

Le vivre ensemble se mitonne en cuisine

Entre traditions, habitudes alimentaires et spécificités culturelles, l'activité cuisine est très prisée à Vaulx. Cuisiner ensemble, c'est créer du lien, partager. Tour, non exhaustif, des endroits où l'on mitonne ensemble.

Lire p.8 et 9

Quelle suite au Mas pour le renouvellement urbain ?

Après la visite du ministre de la Ville, c'est un comité de l'Anru qui est venu à Vaulx faire le point sur le renouvellement urbain. Le maire demande son prolongement dès 2013 pour terminer les opérations au Mas du Taureau.

Lire p.5



Michel Husson, de la tour d'escalade à l'Himalaya, un vaudais sur le toit du monde.

Fêtes, animations et lumières sur la ville

Depuis le 8 décembre, la ville s'illumine et s'anime pour les fêtes de fin d'année. Noël en sports, animations commerciales et aussi réveillons solidaires... un programme riche en événements. A cette occasion, la Ville a investi dans la rénovation des éclairages et dans des dispositifs économes.

Lire pages 7 et 9

Lire p.2





Théonie Calumet, la musique au service des élèves

LORSQUE Théonie-Marie Calumet affirme n'avoir "aucun mérite à être musicienne" car son grand-père et sa mère l'étaient aussi, elle oublie les heures de travail qui l'ont conduite à être une musicienne accomplie : "J'ai commencé le piano à cinq ans en Guyane. Je suis arrivée en France avec mon bac option musique en poche, puis j'ai passé un master de musicologie". Depuis l'an dernier, elle intervient à l'école Langevin : "J'ai été recrutée en tant qu'assistante pédagogique. Mais Benjamin Grandener, le directeur, m'a demandé de mettre mes compétences musicales au service des élèves". Ravie de cette opportunité, elle espère accéder au statut d'intervenante musicale. La jeune femme s'attache à "rendre la musique accessible à tous, détecter des talents". Elle-même n'en manque pas : chanteuse du groupe Promising crew 973, elle pratique aussi le chant lyrique, le gospel et elle est organiste à ses heures. J.P



Marie-Noëlle Saut trouve sa place en ville

INSTALLÉE sur la ville depuis 1974, Marie-Noëlle Saut prend ses marques et entre dans la grande communauté des bénévoles vaudais. Un temps gravement malade, elle reprend peu à peu le dessus en s'investissant dans la vie locale. "Il m'a fallu du temps, mais en poussant la porte de l'espace associatif Benoît-Frachon, j'ai été aiguillonnée vers les nombreuses structures de la maison", souligne-t-elle. J'ai pu découvrir la ville sous un autre angle et voir à quel point Vaulx a pu changer". C'est ainsi qu'elle a pris part à de nombreuses actions locales et associatives, dont récemment la Semaine du bien-être. Résidente à la lisière de la Grappinière et du Village, Marie-Noëlle a été désignée "mamie d'adoption". Ses enfants devenus grands et partis de l'agglomération, cette dernière s'occupe des bambins en les accompagnant aux espaces jeux et en passant la matinée avec les parents présents. R.C

Michel Husson, un Vaudais sur le toit du monde

Passionné d'alpinisme, de voyages et de grands espaces, mais aussi président du CPEAVV, le club d'escalade de la ville, Michel Husson parcourt les plus hauts sommets du monde.

SON HISTOIRE avec l'alpinisme débute au milieu des années 80. Originaire de Reims, Michel Husson, aujourd'hui 57 ans, arrive dans la région à la suite d'une mutation professionnelle. Ce chargé d'enquêtes juridiques découvre l'alpinisme avec le CPEA, le club d'escalade vaudais, qui jadis organisait des stages de montagne avec les comités d'entreprises. Michel a commencé par un drôle de baptême du feu : l'ascension du Mont-Blanc. "J'ai beaucoup souffert, évoque-t-il. Je ne savais pas encore gérer l'altitude et j'étais partagé entre le découragement et l'orgueil". Pourtant sportif, ce premier essai l'a laissé sur les rotules. Quoi de plus normal quand on grimpe à 4800 mètres ! Trop tard, le futur président a attrapé le virus de l'alpinisme. Ainsi débute son histoire avec la discipline. De fil en aiguille, Michel Husson adhère au club d'alpinisme de Lyon. Et il se met à l'escalade, une passion qui prend peu à peu le dessus sur l'alpinisme. Il passe par d'autres clubs et voyage. En 2004, il découvre le Népal avec la vallée des Everest, la terre mythique des alpinistes. Il gravit son premier 6000 mètres : l'Imja Tse, plus

connu sous le nom d'Island Peak. "J'étais mieux préparé, évoque-t-il. Pour ces voyages, il faut une bonne condition physique et mentale. L'expédition se fait sur trois semaines avec dix à quinze jours d'acclimatation". Sur les traces des grands alpinistes comme Herzog, il découvre les paysages rocaillieux, les dernières haltes avant la solitude des sommets et les longues marches de plus de dix heures. En 2010, il découvre le sommet de l'Afrique en gravissant le Kilimandjaro. Un nouveau défi pour l'alpiniste qui, sur place, a souffert du froid. Mais le Népal le fascine. Il y retourne récemment, du 15 octobre au 4 novembre. En gravissant le Chulu Far East dans la vallée des Annapurna. Son trek lui permet de découvrir la région et de se confronter une fois de plus à un sommet de 6000 mètres. "Il faut accepter l'inconfort et les longues journées, mais c'est un vrai bonheur, insiste-t-il. On découvre autre chose et c'est vraiment dépaysant. Toutefois, il est impératif de marcher lentement pour ne pas s'éssouffler et monter progressivement en altitude". Une telle expédition reste un investissement important et demande de gros sacrifi-



ces. Au delà des sommets de l'Himalaya, Michel Husson a intégré le CPEAVV en devenant Vaudais en 2007.

Il a accepté la présidence du club auquel il reste très attaché depuis le début de l'année 2012. Tellement atta-

ché qu'il a emmené avec lui son drapeau à 6000 mètres en guise de clin d'œil ! R.C

Jocelyne Béard rêve d'un lieu dédié à l'innovation

Vaudaise depuis 1972, Jocelyne Béard compte parmi les ardents défenseurs de l'ancienne usine textile pilier du quartier Tase. Elle préside Vive la Tase.

LA MÉMOIRE industrielle est son cheval de bataille, la sociologie, son domaine. Après avoir participé à la préservation de la centrale hydro-électrique de Cusset, elle a œuvré pour la sauvegarde de l'usine Tase. Un engagement qui l'a conduit en octobre dernier à accepter la présidence de l'association Vive la Tase, succédant à José Bérenguer. Son attachement à l'usine ne date pas d'aujourd'hui. Dans les années 90, Jocelyne Béard faisait partie du collectif "Rêve pour tous" qui rassemblait des associations et des artistes (Usine sans fin, Robins des villes, Peuplement et migrations, les compagnies Véricel et Wisniewski...) et imaginait réinvestir l'usine. Avec le projet Tase 17, l'ambition est la même. "Nous souhaitons mettre en place des ateliers de l'innovation : un lieu qui rassemblerait différentes démarches autour des innovations techniques et sociales, qui parlerait de l'histoire des machines, du travail et des hommes qu'ils soient ouvriers, ingénieurs, chercheurs ; un lieu qui ferait dialoguer industrie, sciences et



arts", indique t-elle. Les idées fusent autour de ce projet de nouveau pôle de culture scientifique et artistique. "C'est un programme très excitant. Notre démarche est de mener ces ateliers d'un point de vue critique et inventif", poursuit Jocelyne. Celle qui a fait toute sa carrière à la Ville et animé des rencontres entre scientifiques et

habitants au sein de Papier Velin, consacre beaucoup d'énergie à l'émergence de ce lieu ressource. Avec le souci d'activer de nombreux réseaux, ceux des musées, des grandes écoles, des entreprises innovantes, afin de toucher les habitants et les anciens salariés de l'usine. F.M

Roger Vuilleminot, du VBC à l'OMS

Il prend la relève de Paco Martinez à la tête de l'Office municipal des sports (OMS).

ROGER Vuilleminot a été désigné le 12 décembre par ses pairs pour assurer la présidence de l'OMS. Un nouveau challenge attend ce bénévole au très long parcours, qui commence à l'US Vaulx. Il marque ses premiers paniers dès 1968 au club de basket du Sud. En 1973, il encadre les benjamins. Le club fusionne la même année avec le FC Vaulx basket et devient l'UB Vaulx. A tout juste 16 ans, il entre alors au bureau du club et prend ses premières responsabilités. Dans la foulée, il entame un parcours d'entraîneur de 1975 à 1982. Il évolue dans les différentes compétitions et même jusqu'en championnat de France. De 1987 à 1995, Roger Vuilleminot entre au comité du Rhône de basket. Il en deviendra le secrétaire général. Puis, il prend la fonction de président du comité, avant la création du Vaulx basket club (VBC) qu'il préside par la suite. Il passera le flambeau dès janvier 2013. "J'ai toujours aimé être bénévole, rappelle le nouveau président de l'OMS. Cela demande du temps et de l'investis-



sement, mais c'est très formateur. J'ai été formé par Jean Steinbach qui reste une figure à la fois dans l'engagement sportif et dans le milieu du basket". Pour ses nouvelles fonctions, le président a à cœur de plancher sur les finances et l'avenir de l'OMS. Un travail de simplification sera à mener pour les dossiers de subventions tout en préparant les assises du sport en lien avec la Ville. R.C

EN IMAGES



Les locataires de la CNL excédés
Ils étaient nombreux, réunis devant l'Hôtel de ville lundi 10 décembre. Les locataires regroupés dans les différents collectifs de la Confédération nationale du logement (CNL) ont voulu exprimer leur colère. Au cœur des problèmes : le chauffage et les pannes à répétitions des ascenseurs. "Ça fait trop longtemps que les problèmes durent, rappellent Jean-Marc Tuson, président et Benito Sangrigoli, vice-président des antennes locales de la CNL. Aujourd'hui, dans les différents offices des bailleurs sociaux, on ne peut avoir de suivi, notamment avec la mise en place de numéros uniques et de serveurs vocaux". L'adjoint au Logement, Jacques Fayat, les a reçus en mairie et leur a réaffirmé son soutien.



3300 colis aux retraités
3300. C'est le nombre de colis distribués le 12 décembre par les élus et le personnel du service municipal des Retraités, dans une douzaine de points de distribution de la ville. Un nombre en forte augmentation. L'effet baby-boom ? Sans doute. Pamela Alba-Rubio, conseillère municipale déléguée aux Retraités et aux Personnes âgées, était à l'école Langevin pour remettre les colis : "C'est un moment très attendu, note-t-elle, car c'est un moment de rencontre et de convivialité". Avec un budget de 68 000 euros pour la Ville, "c'est un choix de la municipalité, confirme Pamela Alba-Rubio. Les retraités sont souvent isolés et ont une pension qui ne leur permet pas de s'offrir un petit extra. Alors, nous leur offrons cet extra pour Noël".



Un convoi humanitaire pour la Syrie
La place de la Nation a été le point de départ de trois camions et deux ambulances remplis de matériel médical et de vêtements chauds destinés à la population syrienne, mardi 4 décembre, en présence de Sophie Charrier, adjointe au maire chargée des Solidarités. Les volontaires de ce convoi font partie de l'association Free Syria dont le siège social est à Vaulx-en-Velin et un des membres fondateurs, Tahar Houhou, est vaudais. "Je m'implique dans des actions humanitaires pour aider les populations car je me considère comme citoyen du monde", commente-t-il. Free Syria a déjà acheminé un hôpital mobile et du matériel médical en Syrie, mais "il manque des moyens de transport pour faire parvenir le matériel récolté grâce aux dons". L'appel est donc lancé.
Contact de l'association : <http://freesyrialyon.blogspot.fr/>

Fête des cardons :
"Cardons... le moral !"
Les festivités traditionnelles du 8 décembre à Vaulx-en-Velin se sont déroulées dans une ambiance bon enfant et par un froid polaire. Heureusement, le vin chaud, les gaufres et les cardons servis généreusement ont tenu chaud aux ventres. Cependant, "il y avait un peu moins de monde que d'habitude", a constaté Claude Castaldi, le président du comité des fêtes, qui s'implique dans l'organisation depuis 1996. Reste la saveur du cardon gratiné, qu'on retrouvera avec plaisir l'an prochain pour le trentième anniversaire de cette fête populaire du Village.



La ville en question
Cette année, le forum de l'économie sociale et solidaire, le 7 décembre, était précédé du séminaire international de l'Inta, association internationale du développement urbain. Ce séminaire interrogeait la notion d'espaces périurbains, à la limite de l'urbain et du rural. Ces territoires ont de plus en plus de mal à trouver leur place dans le processus de métropolisation, et sont de plus en plus confrontés à la disparition des services publics. Comment dans ces conditions permettre le développement du lien social et des activités qui en découlent ? Se construisent peu à peu "des villes où les rejets réciproques exacerbent stéréotypes et conflits", soulignait Bernard Genin, maire de Vaulx-en-Velin. Le 10^e forum de l'économie sociale et solidaire envisageait lui une autre vision de l'économie, fondée sur la solidarité, la coopération, la mutualisation, comme levier possible pour ces territoires.



Airs de l'Est au concert du conservatoire
Le concert de Noël du conservatoire de musique et de danse, organisé au centre culturel Charlie-Chaplin, avait, cette année, une tonalité slave. Fort réussi, il a été très applaudi par le public nombreux. Le spectacle, qui rassemblait presque toutes les forces vives de l'école, donnait un bel aperçu de la maîtrise vocale des élèves et des enseignants. Sans compter la prestation du groupe de danse classique, mise en valeur par de très beaux costumes.

Le gymnase Jesse-Owens et le stade Aubert inaugurés
L'ancien gymnase Valdo, réhabilité en véritable pôle sportif, porte désormais le nom de Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux JO d'été de 1936 à Berlin. Les travaux, démarrés en 2011, ont concerné la rénovation du gymnase et la création d'un centre de loisirs, et se poursuivent avec l'aménagement des espaces extérieurs - parc avec jeux - pour début 2013. Un équipement qui allie sport et nature. La réfection du sol est également programmée. Quelques jours plus tôt, c'est le stade Aubert et ses deux nouveaux terrains synthétiques qui étaient inaugurés (photo). "La pratique sportive participe à créer des citoyens actifs", déclarait le maire Bernard Genin.
F.M



HOMMAGE

De nombreux hommages ont été rendus à Marcel Roche, dit P'tit Fréjus, militant, déporté, résistant dont la disparition, le 12 novembre dernier, laisse un grand vide.



Les enfants de l'école Lorca ont chanté à la mémoire de Marcel Roche.

Marcel Roche : un homme debout, toujours

CET ANCIEN déporté politique a été tout au long de sa vie un résistant. La municipalité a honoré sa mémoire lors d'une cérémonie à l'Hôtel de Ville le 15 décembre. En présence de Guy Fischer, sénateur, Robert Magny et Maurice Charrier, anciens maires et d'une nombreuse assistance, l'actuel premier édile, Bernard Genin, a rappelé les convictions de celui qui "croyait en l'homme, au rassemblement des hommes contre la guerre, le racisme, le fanatisme. Il défendait des idées de justice sociale".

Des représentants du parti communiste, de l'Ufac (Union française des associations de combattants), de la FNDIRP (Fédération nationale des déportés et internés, Résistants et patriotes) et sa fille Arlette Roche se

sont relayés pour parler de l'homme, du militant des jeunesses communistes qui a refusé la capitulation du 19 août 1941, de l'ouvrier imprimeur devenu après guerre passeur de mémoire, du résistant dans l'âme. Une règle de vie fondée sur la solidarité l'a guidé tout au long de son chemin. Ainsi que la parole de Guy Môquet, livrée à ses camarades : "Vous qui restez, soyez dignes des 27 qui vont mourir". Digne et debout, il est resté. Et toujours fidèle à l'idéal communiste. "Un communiste, disait-il, c'est un homme qui ne se laisse pas dominer par les événements parce qu'il sait que par son action, il va pouvoir en modifier le cours".

Auprès des jeunes, il insistait sur la nécessité absolue d'apprendre et de

s'informer. Ainsi que sur la solidarité et le combat contre le sectarisme : "Il faut croire à un avenir meilleur et cet avenir, il ne viendra pas tout seul. Il faut des actions, il faut être unis". Beaucoup d'élèves, de collégiens, de lycéens se souviendront de Marcel Roche. Des enfants de l'école Lorca étaient là pour en témoigner. Ils ont chanté en sa mémoire L'affiche rouge et La complainte du partisan.

Fabienne Machurat

Rectificatif : contrairement à ce qui est écrit dans le journal du 21 novembre (page 3), Marcel Roche n'a pas eu de matricule tatoué sur la peau à Dachau. Les déportés politiques avaient un matricule mais n'étaient pas tatoués, sauf exception.

QUARTIERS

Le centre-ville au quotidien et son devenir

Lors de la dernière assemblée générale de quartier du centre ville, les habitants ont davantage exprimé leurs inquiétudes sur les problèmes de vie quotidienne que débattu des grands projets d'aménagement de leur quartier.

LA PRÉSENTATION des grands projets d'aménagement du centre-ville – qui commenceront début 2013 et se termineront en 2020 avec la réalisation de la Zone d'aménagement concerté (Zac) de l'Hôtel de ville – n'a pas suscité de débat lors de l'assemblée générale de quartier (AGQ), le 6 décembre. Le maire Bernard Genin a détaillé aux habitants le nombre de logements qui seront construits ainsi que les équipements prévus dans ce vaste projet. Il comprend, d'ici fin 2013, l'ouverture du Pôle d'astronomie et de culture spatiale (Pacs) et le déménagement du supermarché Casino de l'autre côté de l'avenue Gabriel-Péri. Les riverains ont interrogé le Premier édile sur le nombre de places de stationnement, au vu de ces transformations. "Il y aura 160 places de parking sous Casino, dont une partie sera réservée aux clients et l'autre aux locataires et propriétaires de cet îlot. Deux parkings vont être créés à proximité de l'Hôtel de ville pour remplacer celui qui va disparaître, un autre sera aménagé devant la nouvelle école René-Beauverie, au Pré de l'Herpe. Et nous négocions avec le lycée Doisneau pour récupérer cinquante places de stationnement qui ne sont pas utilisées". Cet accroissement de la jauge de stationnement dans le quartier ne doit pas être un signal d'encouragement au "tout voiture". A la question d'un



habitant sur l'arrivée du tramway au centre-ville et le développement des modes doux, le maire a rappelé que "c'est la municipalité qui a fait la demande de prolongement du tramway de La Doua au centre-ville, avec un passage par le quartier Saint-Jean et le Mas du Taureau. Nous avons demandé au Sytral que la décision soit prise avant

l'été prochain. Concernant les modes doux, outre le projet de relier le centre-ville au Carré de Soie, nous travaillons sur la création d'une passerelle au-dessus du canal de Jonage, accessible uniquement aux piétons et qui relierait le parc de la Rize au Carré de Soie".

Ce sont cependant les questions de vie quotidienne qui ont animé les débats : le stationnement sauvage sur les trottoirs, le manque d'éclairage de

la promenade Lénine, l'état de vétusté de l'école primaire King, un problème d'accessibilité au centre culturel Charlie-Chaplin, l'éloignement du bureau de vote pour les personnes âgées de la résidence Croizat, les scooters à vive allure dans le jardin de la Paix et des Libertés, les débris de verre qui jonchent le sol de ce même jardin, les dégradations sur les façades d'immeubles tout neufs. Et enfin le pro-

blème "des vols, dans un quartier qui pourtant attire de nouveaux propriétaires", posant ainsi au maire la question de la sécurité. "Le nombre de policiers n'a pas augmenté en dix ans", a répondu Bernard Genin qui a évoqué une rencontre imminente avec le préfet, lui laissant espérer l'attribution "de nouveaux moyens car la ville est désormais classée en Zone de sécurité prioritaire".

J.P

Au Village, la mutation se poursuit

Espaces verts, patrimoine scolaire, équipements sportifs, petite enfance : autant d'atouts qui participent à l'attractivité du Village.

POUR SUIVRE l'amélioration de la qualité de vie des habitants : cet objectif prioritaire pour la commune passe par la mutation engagée dans tous les quartiers de la ville, dans leur spécificité et dans leur complémentarité. A commencer par le Village qui, par sa position géographique et historique, reste au cœur des préoccupations des habitants et de la municipalité. En témoigne l'investissement sans précédent accordé à la rénovation du patrimoine scolaire des écoles primaires et qui répond bien sûr à l'augmentation du nombre d'élèves sur le secteur.

Cet investissement, sonnante et rébuchant, était déjà effectif avec l'extension et la réhabilitation du groupe scolaire Anatole-France en 2009/2010. Réfection des sanitaires, création d'une classe, travaux d'assainissement : la mairie avait effectué à cette occasion plus de 3 millions de travaux. Ces travaux d'envergure se sont poursuivis au cours de l'année 2011 avec le

début de la construction de l'école maternelle Paul-Langevin : soit près de 6 millions d'euros engagés pour cette école qui sera inaugurée début 2013. Le réaménagement du restaurant scolaire est relancé, mais sa livraison a été retardée, plusieurs entreprises de ce chantier n'ayant pu pour des raisons économiques, assurer ce chantier. Le réaménagement de ce restaurant devrait être terminé pour la rentrée scolaire prochaine, en septembre 2013. L'école Jules-Grandclément, quant à elle, sera à son tour réhabilitée et agrandie d'une classe fin 2014.

Le pôle communal s'étoffe aussi du point de vue de la petite enfance. Après la création de la crèche Arc en ciel (36 lits), l'espace Cachin, installé à la place de l'ancienne école, va étoffer l'offre en la matière avec la création de 15 places supplémentaires, disponibles fin 2013. Pour rappel, l'espace Cachin propose depuis fin 2011 des services pour tous les âges. Outre la

garde individuelle des tout-petits, l'espace municipal propose du périscolaire pour les 8-17 ans, de l'accueil de loisirs à dominante sportive et culturelle. Le bibliobus y est présent régulièrement, et des animations de proximité sont organisées ponctuellement pour tout public, adultes et enfants.

On peut observer enfin les travaux en cours à travers deux autres chantiers importants, qui participent aux objectifs de valorisation de la qualité patrimoniale et paysagère. Il s'agit pour une part de l'inauguration, après restauration du pôle sportif Jesse-Owens (ancien gymnase Valdo) assorti d'un centre de loisirs, et pour une autre part de l'aménagement du futur parc du Château. Cet espace de détente va connaître dans un premier temps un traitement simple, consistant à l'installation de bancs et de cheminements. Les études sont en cours pour réaliser des travaux d'importance, en cohé-

rence avec la structuration du quartier (création d'un parking, tracé d'un chemin vert, achat de terrains) et la redéfinition des sens de circulation. Le château lui-même devrait connaître d'ici quelques années une valorisation sans précédent. Ils ne seront cepen-

dant pas à l'ordre du jour avant 2015 car ils imposent des choix budgétaires lourds. Le réaménagement des places centrales du Village, tout comme la requalification de la rue de la République, axe majeur du quartier, sont prioritaires.

F.K

L'avis des habitants des Verchères

L'espace Verchères, lieu d'animation du quartier, sera très prochainement en travaux, pour mieux accueillir les usagers. Un questionnaire sera distribué aux habitants pendant les vacances scolaires afin de recueillir leur avis. Il permettra de mieux connaître les envies et les besoins de chacun et de mettre ainsi en place de nouvelles activités ou animations dans le quartier. Les résultats de cette enquête seront livrés d'ici le mois de février. Les questionnaires sont à déposer dans une urne du point contact Dynacité, 7 chemin Hector-Berlioz, les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h et le jeudi de 10h30 à 12h. Ils peuvent aussi être remis directement à l'équipe d'enquêteurs APS. Cette équipe sera présente sur le quartier à partir du 20 décembre.

Contact : Yamina Mechalik, chargée de développement GPV au 04 37 45 25 27. Mail : ymechalikh@gpvvauxenvelin.org

AMÉNAGEMENT

Après la visite du ministre de la Ville, François Lamy, c'est un comité de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine qui est venu à Vaulx faire le point sur le renouvellement urbain. Le maire demande son prolongement dès 2013 pour terminer les opérations au Mas du Taureau.

Quelle suite au renouvellement urbain au Mas ?

"LES HABITANTS du Mas du Taureau ne peuvent plus attendre." Tel est le message que le maire, Bernard Genin, a fait passer aux représentants de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) lors de leur venue à Vaulx-en-Velin fin novembre pour une revue de projet. Le plan de renouvellement urbain date en effet de 2005. L'Anru retient alors quatre sites dans l'agglomération lyonnaise : Lyon Duchère, Vénissieux Minguettes, Rillieux-la-Pape et Vaulx-en-Velin où il concerne 80 % du territoire.

Il a pour ambition "de poursuivre l'amélioration du cadre de vie, de stopper le recul démographique et de faire venir de nouvelles populations". C'est ainsi que Vaulx-en-Velin se positionnera durablement au cœur du développement de l'agglomération.

Les trois axes majeurs du programme de renouvellement urbain se concentrent sur la connexion du centre-ville avec les autres quartiers, la restructuration des quartiers d'habitat social et une mutation profonde du Mas du Taureau.

Un premier avenant est signé en 2007. Un deuxième intervient un an plus tard et intègre les projets du Pré de l'Herpe et du Mas du Taureau. Enfin, un troisième avenant est signé en décembre 2011 : devant la nécessité de redéployer des moyens financiers pour l'agglomération (l'Etat impose à l'Anru de trouver des économies), certains équipements prévus au Mas sont déprogrammés pour en financer d'autres sur l'agglomération (La Duchère, Rillieux et Saint-Priest). Ainsi, la future école René-Beauverie au Pré de l'Herpe – dont la nécessité ne se fera pas sentir avant 2016-2017 – et le projet de Maison de quartier sont repous-



Le lancement du processus de relogement des Immeubles Mont-Cindre et Mont-Gerbier devrait se faire début 2014.

sés à une seconde convention en 2014.

L'Anru insiste cependant sur "une vigilance accrue pour le Mas du Taureau et principalement son désenclavement par la future ligne de tramway T1". Faisant référence à l'étude Grande île, demandée au Grand-Lyon et au Sytral, autorité organisatrice des transports en commun (lire ci-dessous) et qui concerne le devenir des quartiers du Mas du Taureau et de Villeurbanne Saint-Jean. "Pour la Ville, ces équipements n'étaient pas abandonnés, pré-

cise le maire, Bernard Genin. Nous avons fait savoir au directeur général de l'Anru que nous acceptons cet effort à condition qu'une nouvelle convention puisse être signée dès 2014".

Entre-temps, l'Anru valide la création d'une Zone d'aménagement concerté (Zac) par le Grand-Lyon au Mas du Taureau, le centre aquatique est lancé ainsi que la Zac de l'Hôtel de ville avec le transfert de Casino.

En octobre dernier, la venue du ministre de la Ville à Vaulx-en-Velin, François Lamy, a encore changé la donne. Il

annonce que l'Etat doit à nouveau trouver des économies, de l'ordre de cinq milliards d'euros sur la politique de la ville. Et qu'il ne lancera pas de second programme de renouvellement urbain avant la fin du premier et son évaluation.

Le maire demande donc aujourd'hui que soit signé un quatrième avenant du programme en cours afin de terminer les opérations au Mas du Taureau. A savoir, la construction de l'école ; de la maison de quartier ; et le lancement du processus de relogement des

immeubles des chemins du Mont-Cindre et du Mont-Gerbier, opération pour laquelle il a déjà reçu l'accord de l'Anru. "L'Anru a accepté le principe de cet avenant et c'est une première victoire", annonce Bernard Genin. Reste à savoir si ce sont bien les projets retenus par la Ville qui seront sélectionnés.

Edith Gatuing

www.gpvvaulxenvelin.org

SANTÉ

La question de la reconfiguration hospitalière reste posée dans l'Est lyonnais.

La Mutualité confirme sa clinique à Décines

GRÂCE à la mobilisation des élus de Vaulx-en-Velin, Décines et Meyzieu, la Mutualité du Rhône, par la voix de son conseil d'administration, vient d'exprimer son refus de regrouper ses cliniques (Grand Large à Décines, Union à Vaulx-en-Velin, et Trarieux à Lyon 3) à Villeurbanne. S'ils ne remettent pas en cause le projet commun avec le groupe privé Capio, les administrateurs ont rappelé leur profond attachement au site de Décines.

"Les interventions des maires auprès du ministère des Affaires sociales et de la

santé et lors de ce conseil d'administration ont donc porté", estime le maire, Bernard Genin dans un communiqué. L'élu souligne d'autre part l'incohérence manifeste d'une implantation avec Capio qui cherche à reconstruire une clinique bis du Tonkin sur Villeurbanne ; et d'autre part l'importance d'une politique publique de santé de proximité, sur un territoire en pleine reconfiguration qui va accueillir une large part du développement de la métropole lyonnaise.

Le combat pour implanter les cli-

niques de la Mutualité sur Décines n'est toutefois pas encore gagné. "Nous devons continuer à nous mobiliser et renforcer encore notre position vis-à-vis de l'Agence régionale de santé (ARS) et son ministère de tutelle car le choix définitif relève d'une décision politique au nom de l'intérêt général", souligne le maire. Les élus de Vaulx-en-Velin et les habitants restent mobilisés pour que la santé accessible à tous reste au cœur de nos politiques publiques".

F.K

Le développement du Mas conditionné à l'étude Grande île

En avril 2011, le Grand Lyon adopte la décision d'une étude sur le territoire dénommé la Grande île. Un territoire qui va du Mas du Taureau jusqu'à Villeurbanne Saint-Jean et dont les enjeux de développement passent par le prolongement du tramway T1.

VOILÀ plus d'un an et demi que le Grand Lyon s'est engagé à lancer une étude de renouvellement urbain sur la Grande île, c'est-à-dire sur le territoire qui va du Mas du Taureau jusqu'à Villeurbanne Saint-Jean. Après de précédentes études sur chacun de ces quartiers, le Grand Lyon veut "construire une vision globale" afin de proposer un projet cohérent. Car pour l'agglomération, ce vaste territoire situé sur deux communes occupe une position stratégique en terme de développement universitaire, à mi-parcours entre le campus de La Doua et celui de Vaulx-en-Velin (Ecole nationale des travaux publics d'Etat et école nationale d'architecture). Il est aussi inscrit au schéma de cohérence territoriale (Scot) avec la mise en place d'un axe structurant qui permettra une meilleure desserte des transports en commun. C'est pourquoi, il est demandé dans le même temps au Sytral (gestionnaire des transports en commun) de mener une étude sur le prolongement du tramway T1 depuis La Doua jusqu'au centre-ville de Vaulx-en-Velin, via Villeurbanne Saint-Jean.

L'étude Grande île doit permettre au Grand Lyon de lancer fin 2013 la Zone d'aménagement concerté (Zac) du

Mas du Taureau. "Le Grand Lyon ne cesse de répéter que ce secteur est l'un des enjeux majeurs de développement de l'agglomération", argumente le maire, Bernard Genin. Mais du passage ou non d'une ligne forte de transports en commun, dépendra la densité que nous donnerons à ce développement". Une demande appuyée par le préfet, Jean-François Carencio, représentant de l'Etat dans la région, qui dans un courrier au président du Sytral se dit "inquiet" qu'aucune décision ne soit prise à ce sujet "en débat depuis près de deux ans et pour laquelle l'agglomération s'était engagée à présenter mi-2012 des réflexions abouties". Le préfet pose deux questions clés : "La desserte de ces quartiers par les transports en communs et leur densité, chacune renvoyant à l'autre". Pour la Ville, il est donc impératif que le Grand-Lyon et le Sytral se prononcent avant l'été 2013 : "Cette date n'est pas choisie au hasard", précise Bernard Genin, car par la suite, le Grand-Lyon va lancer la Zac du Mas du Taureau. De leur engagement, dépendra le nombre de logements à construire, selon qu'il y aura ou non une ligne forte de transports en commun. Et c'est tout le projet de développement du Mas qui en dépendra".

E.G



La maquette du pôle hospitalier de la Mutualité à Décines.

SOLIDARITÉ

L'Asea œuvre pour les enfants algériens

Voilà maintenant six ans que l'Association solidarité enfants d'Algérie a lancé le projet de reconstruction d'une école pour enfants inadaptés à Chlef. Ce projet ambitieux qui vient d'aboutir a été inauguré mi-octobre.



Les familles et les enfants de l'école Amal étaient présents lors de l'inauguration.

PATIENCE et longueur de temps... C'est certainement l'adage qui convient le mieux aux bénévoles de l'Association solidarité enfants d'Algérie (Asea), dont la ténacité a abouti, au terme de six ans de recherche de financements et de luttes administratives, à la reconstruction de l'école Amal à Chlef. Tout a commencé en 2006, dans cette ville sinistrée de l'ouest algérien. "Chlef s'appelait autrefois El Asnam, ce qui veut dire ruines. En 1980, il y a eu un tremblement de terre qui a ravagé la ville. Elle était réellement en ruines et les autorités algériennes ont décidé de changer son nom pour Chlef. Comme beaucoup de bâtiments détruits alors, le centre de jour pour enfants handicapés mentaux a été remplacé par un préfabriqué, toujours là après 26 ans et en très mauvais état", explique la présidente de l'Asea, Nassera Bouragbi. Elle sollicite alors des chefs d'entreprises algériens pour trouver des fonds. Elle se tourne aussi vers la France. Les Vaudais ne sont pas les derniers à donner. "Aujourd'hui, je veux tous

les remercier : les habitants, Casino qui nous a accueillis pour organiser une collecte, le restaurant Bella Vita ou l'hôtel Kyriad, leur adresse Nassera Bouragbi. Et l'École de la 2^e chance et ses élèves qui se sont mobilisés. Sans leur participation à tous, nous n'aurions jamais pu reconstruire cette école". La Ville lui apporte aussi son soutien, ainsi que les autorités algériennes. Le projet prévoit la construction de quatre salles de classe, de bureaux et de salles de réunion, pour un montant de 35 000 euros. Cependant, l'idée fait son chemin, dans la bouillonnante tête de la présidente, d'aller plus loin. Elle convainc l'Œuvre des villages d'enfants, qui gère des équipements médico-éducatifs comme l'IME Yves-Farge à Vaulx, de s'associer au projet. Lors d'un voyage en Algérie en 2006, une convention est signée à Chlef entre l'école Amal, l'Asea et l'OVE. Elle prévoit notamment l'organisation d'échanges entre professionnels et des formations. Le 13 octobre dernier, l'association et l'OVE étaient en Algérie pour inaugurer l'école qui comprend, en plus du projet initial, une ludothèque et des salles de repos. Une inauguration où étaient présentes, en plus des officiels, toutes les familles et leurs enfants. "Il ne faut jamais baisser les bras pour mener à bien des projets aussi importants. C'est pour les enfants que nous continuons à nous battre", ajoute la pugnace Nassera Bouragbi. Son association, qui a signé en 1999 une convention avec le ministère algérien de la Solidarité et de la Famille, a déjà remis en état une pouponnière dans un orphelinat à Alger, a mis en place un espace multimédia l'école Sidi-Ahmed, est intervenue au centre des femmes violées de Bousmail, lors des inondations de Bab el Oued ou du séisme de Boumerdes... Aujourd'hui, elle a déjà en tête de nouveaux défis.

gurer l'école qui comprend, en plus du projet initial, une ludothèque et des salles de repos. Une inauguration où étaient présentes, en plus des officiels, toutes les familles et leurs enfants. "Il ne faut jamais baisser les bras pour mener à bien des projets aussi importants. C'est pour les enfants que nous continuons à nous battre", ajoute la pugnace Nassera Bouragbi.

Son association, qui a signé en 1999 une convention avec le ministère algérien de la Solidarité et de la Famille, a déjà remis en état une pouponnière dans un orphelinat à Alger, a mis en place un espace multimédia l'école Sidi-Ahmed, est intervenue au centre des femmes violées de Bousmail, lors des inondations de Bab el Oued ou du séisme de Boumerdes... Aujourd'hui, elle a déjà en tête de nouveaux défis.

E.G

Pratique : Association solidarité enfants d'Algérie, Maison des Sociétés, 55 rue de la République. Tél. 06 27 73 27 38.

INTERNATIONAL

Un nouveau container et de nouvelles actions au Cameroun grâce à l'Asdess

L'Association pour le développement solidaire par le sport (Asdess) a acheminé un nouveau container de matériel informatique et de livres à destination des élèves camerounais.

LES MEMBRES de l'Association pour le développement solidaire par le sport (Asdess) étaient au Cameroun, où une cérémonie a eu lieu le 17 octobre en présence des ministres camerounais de l'Enseignement primaire et secondaire. A cette occasion, du matériel informatique et des livres scolaires leur ont été remis. Une vingtaine d'établissements scolaires en bénéficieront. Et ce, grâce à un partenariat tissé avec le groupe Orange Suisse qui a permis de collecter 150 postes informatiques. "Il s'agit pour nous de continuer notre mission afin de favoriser l'enseignement des jeunes et de mener une action de solidarité internationale, rappelle Vivien Gatchuesi, président de l'Asdess. Les structures vaudaises dont le Monde réel, la Mission locale et l'Ensal nous ont aidé lors de nos manifestations et pour l'acheminement du matériel". Grâce à la structure, une délégation de six experts internationaux s'est rendue dans la région de Lobo du 26 au 30 novembre. Ils ont travaillé avec



les techniciens de la région sur l'élaboration d'un plan d'urbanisme et ont étudié sur place les questions d'environnement, d'agronomie, d'assainissement, de voirie et de sécurité alimentaire. Auparavant, en mars 2012, cinq élus et techniciens de la localité de Lobo étaient venus à Vaulx-en-Velin grâce à l'association,

en vue de favoriser des relations de coopération décentralisée et d'établir un plan de développement du territoire. Un territoire qui comprend 26 villages et compte près de 20 000 habitants. Dans les prochaines années, il sera relié à Yaoundé, la capitale du pays, grâce à la construction d'une autoroute.

R.C

PÉDIATRIE

Enfin têter sa goutte au calme !

Oasis d'amour, association désormais installée durablement à Vaulx-en-Velin, vient d'inaugurer une biberonnerie à l'hôpital cardiologique.

LE SERVICE de cardio-pédiatrie fait peine à voir. Non pas que les enfants y soient mal soignés, bien au contraire. Le personnel tout comme le plateau technique restent à la hauteur des lourdes pathologies traitées ici. Mais les locaux, tristes et vieillots, reflètent les difficultés financières des hôpitaux publics, et aussi les difficultés techniques à rénover des bâtiments amiantés. Entrons donc à l'Unité 41, au 4^e étage, suivons le couloir bas de plafond et peu éclairé, étonnons-nous devant les peintures écaillées des portes. Puis franchissons une dernière porte. Le contraste est saisissant : une biberonnerie flambant neuve accueille désormais les bébés du service. "La prise en charge nutritionnelle fait partie de la prise en charge thérapeutique et psychologique des petits", fait remarquer le professeur Di Filippo, chef du service de cardio-pédiatrie.

L'espace de repas, confortable et chaleureux, accueille donc dans de bonnes conditions les infirmières et des nourrissons qui peuvent être très perturbés par les opérations qu'ils ont subies. "On regrette de ne pas avoir pris de photos avant, constate une infirmière. Le plâtre nous tombait dessus".

C'est un cadre hospitalier qui a pris l'initiative de contacter Oasis d'amour. L'association qui a douze ans d'existence a déjà mené des opérations de réhabilitation, notamment sur la climatisation, dans des chambres d'enfants hospitalisés. Le docteur Anne-Marie Vincent-Girod, présidente, et Josiane Alemany, responsable du projet, ont aussitôt remué ciel et terre, ainsi que de nombreuses entreprises, pour mener à bien ce projet qui permet aujourd'hui de donner les biberons en toute tranquillité. "Rien n'aurait été possible sans la générosité des partenaires, qui sont en majorité des entreprises privées", souligne Anne-Marie Vincent-Girod.

Les deux piliers de l'association ont le sourire. Elles vont poursuivre leurs actions, locales et internationales, depuis leur nouveau siège social, désormais installé durablement à Vaulx-en-Velin. Oasis d'amour qui gère également sur place une épicerie sociale et un magasin de meubles et électroménagers, fonctionne avec ses ressources propres.

F.K

Pratique : association Oasis d'Amour, 72 avenue Franklin-Roosevelt. www.oasis-damour.com



Josiane Alemany et le docteur Anne-Marie Vincent-Girod, présidente d'Oasis d'amour ont remué ciel et terre pour financer la biberonnerie.

EN BREF

Le combat continue pour Sivar Rzgar

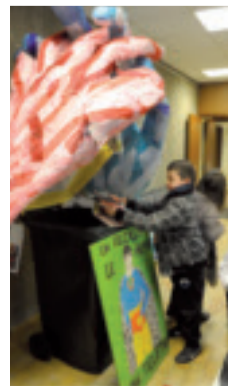
LE MUSICIEN kurde irakien Sivar Rzgar, jeune sans papier qui demande l'asile depuis 2009 et la régularisation de sa situation administrative, a vu sa requête rejetée par la Cour administrative d'appel. Il avait fait appel du jugement du 2 février 2012, par lequel le Tribunal administratif a rejeté sa demande d'annulation des décisions du préfet qui lui refusait un titre de séjour et l'obligeait à quitter le territoire. Malgré ce nouveau refus, Sivar Rzgar ne baisse pas les bras, soutenu dans son combat par des personnalités du monde politique, associatif, artistique... Son comité de soutien, qui compte de nombreux Vaudais, envisage avec lui les suites à donner pour obtenir sa régularisation. Inscrit à l'École nationale de musique de Villeurbanne, en 3^e année, il poursuit ses études musicales. Il garde courage mais regrette toutefois que sa volonté d'intégration, ses efforts, sa bonne conduite pèsent si peu dans la balance de la justice. "Je fais des choses bien mais ça ne compte pas", constate-t-il.

F.M

Pétition sur educationsansfrontieres.org/article41388.html

Collecte du Téléthon

LA COLLECTE de papiers pour le Téléthon, à laquelle la Ville a participé, a permis de récolter près de dix tonnes, soit 500 euros. Quarante trois communes ont pris part à cette action, mise en place par le Grand Lyon et Ecofolio. Le papier récupéré sera ensuite recyclé par l'entreprise Ecofolio, éco-organisme partenaire des collectivités pour le tri des papiers. Pour chaque kilo de papier récolté, trois centimes seront reversés à l'Association française contre les myopathies (AFM). En 2011, le Grand Lyon a ainsi pu remettre un chèque de 22 000 euros à l'association.



L'éclairage public brille par son ingéniosité

Pour les fêtes de fin d'année, la ville s'illumine. Mais au-delà des lumières, c'est tout l'espace urbain et sa sécurité qui sont en jeu avec l'éclairage public.

PLUS de six milles points lumineux : le budget d'investissement de l'éclairage public reste conséquent et représente près de 700 000 euros. Si les travaux sur la voirie sont du ressort du Grand-Lyon, l'éclairage public reste la compétence de la Ville. Avec les nombreuses réhabilitations en cours et les nouvelles voiries percées, les anciens poteaux d'éclairage sont également changés.

Annuellement, 300 000 euros sont investis pour renouveler le patrimoine lumineux de la ville. Exit donc les ampoules énergivores, place aux leds et aux lampes à faible consommation.

Les appareillages ferromagnétiques sont peu à peu remplacés par des ballasts électromagnétiques. Un système d'horloge astronomique règle les éclairages en fonction de l'heure du jour, permettant de réaliser des économies d'énergies. "On tient à insister sur cet aspect, rappelle Patrick Mandolino, conseiller municipal aux déplacements, à la voirie et aux espaces publics. Nous ne diminuons pas l'éclairage, mais nous opérons sur les réseaux pour consommer moins et tentons de réduire les coûts. Il s'agit d'un travail de longue haleine. Depuis

2005, nous nous attachons au renouvellement du parc existant". Pour entretenir tous les points lumineux, neuf agents sillonnent la ville. Une tournée de nuit permet de réagir sur les dysfonctionnements des systèmes. A la veille des fêtes de fin d'année, les illuminations sont installées. Elles sont opérationnelles depuis le 8 décembre, pour la fête des cardons et restent jusqu'aux vœux du maire, début janvier. "Par souci d'économie, poursuit Patrick Mandolino, nous avons remplacé les guirlandes par des installations plus économes. On investit sur des décorations qui durent". Mais au-delà de l'aspect esthétique, la sécurité publique reste liée à l'éclairage. Près de quatre cents kilomètres de voies sont éclairées par la ville. Avec le renouvellement urbain, le nombre de points lumineux augmente constamment, entre 5 à 6 % par an. Cependant, la consommation annuelle d'énergie reste stable grâce à un gros travail d'optimisation.

R.C

Pratique : pour signaler un dysfonctionnement ou une panne sur l'éclairage public, une ligne directe existe : 04 78 79 61 85.



ANIMATIONS

Noël en sports, toujours là !

Les animations sportives sont de retour pour la première semaine des vacances. Du sport ludique pour tous, pour rendre la fin d'année magique, la formule est simple et efficace.



INTERDICTION de rester les bras croisés ! Noël en sports est de retour pour la première semaine des congés scolaires de fin d'année. Du mercredi 26 au samedi 29 décembre inclus, le palais des sports Jean-Capievic accueille tous les jeunes sportifs à partir de 7 ans. Lancées par le service municipal des Sports, les animations sont gratuites et ouvertes à tous. Les matinées sont réservées aux centres de loisirs et les après-midis sont pour tout public, de 13h30 à 16h30.

Au programme des réjouissances : du basket-ball, du volley, du badminton, du tennis de table, de la gymnastique et de l'escalade. Pour l'occasion, les nombreux clubs de la ville sont mobilisés pour proposer des temps d'initiations. Sans oublier les sports de combat, pour lesquels une initia-

tion est proposée chaque jour. Entre autres, jeudi 27 décembre, la découverte de la sarbacane. Comme il n'y pas que le sport, d'autres animations sont au programme avec des structures gonflables et des jeux de société. Enfin, dans le cadre de Noël en sports, deux sorties à la montagne ont lieu pour les 7-14 ans les jeudi 27 décembre et jeudi 3 janvier au Collet d'Alleverd. Trente et une places sont disponibles pour chaque sortie.

R.C

Pratique : Noël en sports, du mercredi 26 au samedi 29 décembre de 13h30 à 16h30. Animations libres et gratuites au Palais des sports Jean-Capievic, place de la Nation. Renseignements : service municipal des Sports au 04 72 04 80 83.

ENFANCE

Et maintenant jouez, jeunes gens !

Espaces jeux ou ludothèque, la ville regorge de lieux ludiques qui font le bonheur des petits comme des parents. Ils permettent aussi l'apprentissage par le jeu grâce à un large panel de références.

Des univers de jeux dans toute la ville

Quatre jours dans la semaine, les animateurs des espaces jeux sillonnent la ville du nord au sud. Lancés par la direction municipale de l'Education et la Caisse d'allocations familiales (Caf), ils permettent aux enfants de 0 à 10 ans et accompagnés d'un adulte, de sortir des sentiers battus. Des univers miniatures sont installés pour le bonheur des bambins. Les parents découvrent quant à eux une sélection ludique, pas forcément connue du grand public. "Mille références sont en stock. Ce sont des jeux sélectionnés pour tous, rappelle Isabelle Rocher, ludothécaire. On trouve aussi bien des jouets que des jeux de société". Toutes ces références sont sélectionnées avec le plus grand soin. Les fabricants et éditeurs locaux sont favorisés. Et la sélection est renouvelée tous les deux mois. Une ludothécaire et un animateur sont présents pour aiguiller le public. Les professionnels et associations peuvent bénéficier du prêt des jeux. 160 familles, soit 565 enfants, ont été accueillies en 2012.

Pratique :

Espace municipal Cachin, rue du 19-Mars-1962, les mercredis (sauf congés scolaires) de 9h à 11h30.

Centre social Peyri, rue Joseph-Blein, les mercredis de 14h30 à 17h.

Espace associatif Carco, 20 rue Robert-Desnos, les vendredis 11 et 25 janvier 2013 de 15h à 19h.

Association Passerelles horizons, 15 rue Franklin de 15h30 à 19h, les vendredis 21 décembre et 18 janvier.

Apprendre à la ludothèque

La ludothèque reste une institution. Lancée en 1985, elle dépend également de la direction municipale de l'Education. Son financement est pris en charge par la Ville et la Caf. Elle accueille les enfants de 2 à 13 ans, pour jouer sans parents, mais égale-



ment pour apprendre à partager. Le vivre ensemble et la mixité restent deux notions clés. On y trouve 4000 références, des jeux, jouets et même des jeux vidéos. "Ici, on privilégie les nouveautés, pointe Christine Amador, directrice du lieu. Le partage du jeu est favorisé pour développer l'imagination et l'apprentissage des enfants". La ludothèque accueille les enfants, et seulement eux, tous les soirs en semaine, les mercredis et pendant les congés scolaires. Deux professionnelles s'occupent de la structure qui prête ses jeux aux collectivités, aux associations de parents d'élèves et aux structures médico-éducatives. Le fonctionnement de la ludothèque reste souple. Des animateurs vacataires viennent en renfort pour encadrer les bambins qui peuvent emprunter des jeux. Annuellement 500 sont accueillis, sans oublier près de 320 enfants des écoles maternelles de la Ville. Enfin, tous les 15 jours, une permanence à l'espace Frachon, permet d'accueillir les 0-3 ans.

Pratique : Ludothèque le cheval à bascule : promenade Lénine. Ouverture en semaine de 16h30 à 18h30, sauf les mercredis : de 9h30 à 11h30 et de 14h30 à 17h30. Tél : 04 78 80 27 09.

Essayer les jouets... avant Noël

Il est possible d'essayer les jeux et jouets aux espaces jeux et obtenir des conseils pour faire le choix à quelques jours de Noël. Le 19 décembre à l'espace Cachin (rue du 19-Mars-1962) de 9h à 11h30. Le 19 décembre au centre social Peyri (rue Joseph-Blein) de 14h30 à 17h. Le 21 décembre à Passerelles horizons (15, rue Franklin) de 15h30 à 19h. **Contact :** Isabelle Rocher au 06 19 65 43 23.

CONVIVIALITÉ

Dossier réalisé par Jeanne Paillard

Le vivre ensemble se mitonne

Entre traditions et rites, habitudes alimentaires et spécificités culturelles, l'activité cuisine est très prisée sur la commune. Car cuisiner ensemble, c'est créer du lien, c'est partager nourriture et moments conviviaux. Tour, non exhaustif, des endroits où l'on mitonne ensemble.

DANS UNE VILLE où les nationalités sont multiples, les initiatives autour des repas partagés foisonnent, initiées ou encouragées par les associations ou les centres sociaux. Ce sont des femmes, en grande majorité, qui composent ces groupes. Elles valorisent et renouvellent une activité qui leur est traditionnellement dévolue, tout en créant des moments conviviaux. A travers les témoignages recueillis auprès des participantes des différents ateliers cuisine, aux quatre coins de la ville, on observe partout qu'elles valorisent leur savoir-faire et ressentent de la fierté à le faire découvrir et à le transmettre. Ces moments privilégiés favorisent la mixité sociale grâce à l'assimilation des traditions culinaires venues d'horizons lointains ou proches. Plus tard, chez elles, les participantes réutilisent ce qu'elles ont appris. C'est aussi pour elles l'occasion d'accéder à d'autres activités collectives et de participer, par la suite, à la vie de l'équipement et de leur quartier. En cela, elles répondent aux objectifs des centres sociaux et des associations socio-culturelles.

Sortir de chez soi et créer du lien

L'activité cuisine qui s'est développée dans les centres sociaux est rattachée à la genèse de ces centres, elle-même liée à l'évolution de la société. "Les centres sociaux sont nés dans les années cinquante avec le concept domestique suivant : la femme doit être une bonne ménagère, concept lié également à l'hygiénisme. Historiquement, c'était aussi la période de l'exode rural, c'était donc

un moyen d'intégration avec l'urbanisation, puis plus tard avec l'immigration. Ensuite, les centres ont suivi l'évolution de la société. Depuis les années quatre-vingt, c'est le lien social qui est mis en avant : des personnes vivant dans de petits appartements ont pu trouver un espace de convivialité à l'extérieur de chez elles", analyse Myriam Venet, responsable du pôle adultes et familles au centre social Georges-Levy à La Grappinière.

"Les activités proposées ont trait à la vie quotidienne et permettent aux gens de prendre leur place dans un groupe. Lequel est aussi porteur d'un projet. Le rôle du centre social est d'accompagner

les personnes dans un cheminement entre l'action individuelle et le projet collectif", poursuit-elle. L'activité cuisine se situe dans cette logique historique et sociologique. "Cuisiner peut être un enfermement quand on le fait de manière contraignante. Cela devient une libération lorsqu'au contraire, cette activité permet de sortir de chez-soi et d'intégrer un groupe". Ainsi, l'atelier cuisine est une manière d'éviter le repli sur soi tout en valorisant les savoir-faire de chacune : "Notre démarche intègre aussi une dimension culturelle : on peut préparer un plat de chez soi et, ensuite, parler des traditions. On est dans la découverte de l'autre."

Dans certains cas, l'atelier cuisine s'inscrit d'abord dans un but précis. Celui de récolter des fonds pour monter un projet en commun ou agir pour une

action humanitaire est le plus fréquent. Plusieurs groupes de femmes se retrouvent à cet effet au centre social du Sud. "Cela nous permet d'être ensemble et de faire des sorties. Nous avons fait des voyages grâce à l'argent que nous avons gagné en proposant des repas. Parfois, nous allons au théâtre", relatent Zora, Fatima, Salima, Zahoua et Zina. "C'est aussi un moment de tranquillité et de liberté, loin des soucis quotidiens", souligne Hakila. Gérard est l'unique homme de ce groupe. Il a été bien accueilli par les autres partici-

"un cheminement entre l'action individuelle et le projet collectif"

pantes : "Je voulais découvrir de nouvelles recettes et participer à une activité de mon quartier. L'ambiance est très amicale et très respectueuse des traditions de chacun", commente-t-il.

A travers la cuisine, les langues se délient

Les élèves de l'Ecole de la deuxième chance ont eux aussi mis en place des activités autour de la cuisine, à l'occasion d'un concours de soupes et pour l'Association solidarité enfants d'Algérie. Sihem Boussaïa, l'une des élèves, s'est vu confier la coordination de la préparation de ce repas à vocation humanitaire et raconte : "Cent vingt personnes sont venues, c'était stressant, on ne pensait pas qu'il y aurait autant de monde ! Nous espérons que le projet sera reconduit car cela a permis de récolter des fonds, des jouets et des livres pour les enfants handicapés en

Algérie". Selon Carole Laffitte, animatrice du projet socio-culturel à l'Ecole de la deuxième chance, "c'est une superbe initiative née d'un petit groupe et à laquelle de nombreux stagiaires ont adhéré. Pour eux, c'est une ouverture, une belle expérience de solidarité partagée malgré leurs différences".

Pour l'association Les petits frères des pauvres, il s'agit de sortir les personnes de leur solitude. La notion du repas partagé s'inscrit ainsi plutôt dans une démarche d'accompagnement à la resocialisation. Elisabeth Herranz, animatrice bénévole, témoigne : "Les personnes qui viennent ont vraiment besoin de se rencontrer. Or cuisiner est à la portée de tous, cela fait partie du quotidien. Il faut d'abord aller faire ses courses, sélectionner les aliments et les associer à la notion de plaisir. Les langues se délient à travers ces moments, on peut évoquer des souvenirs, retrouver des sensations. Nous mettons aussi l'accent sur l'aspect décoratif : dresser une belle table ensemble permet à tous de se sentir bien et de faire un effort d'imagination".

Quel que soit l'objectif qui motive chacun à s'insérer dans un atelier cuisine, l'enjeu pour les structures qui les organisent est multiple. Il s'agit d'une part, à travers la participation des habitants, d'affirmer leur droit aux loisirs et à l'ouverture culturelle, pour mieux se connaître les uns les autres. Cette activité permet ensuite d'écouter et de recenser leurs attentes. Et de mettre à profit leur expertise en les rendant acteur de la vie de leur quartier.



De la cuisine aux mots, tout un échange

Au centre social Georges-Levy, l'activité cuisine est un fabuleux laboratoire d'expériences culinaires et humaines. Mais ici, l'activité n'est pas seulement manuelle et olfactive, elle est aussi verbale.

A LEVY, la cuisine va avec les mots. L'activité du centre social de La Grappinière a lieu une fois par mois et rassemble, comme ailleurs, des femmes issues de différentes cultures qui se rencontrent pour cuisiner et déguster les mets préparés. Mais ici, l'activité est le support d'un échange où le langage tient toute sa place. L'espace cuisine devient un lieu où la langue se libère. On évoque les recettes de grand-mères, les astuces, les petits trucs qui font que le plat sera meilleur ou plus digeste. Parfois, même, on se laisse aller aux confidences sans même s'en rendre compte, de manière tout à fait naturelle. Les bibliothécaires contribuent à enrichir cette convergence entre les mets et les mots. "Elles viennent lire des textes en lien avec le vocabulaire ou les expressions culinaires. Nous faisons venir parfois un invité qui peut susciter la discussion à travers la lecture de textes. On se nourrit de mots, de mets, et de la présence de l'autre. On laisse aussi la place aux nourritures abstraites", commente Myriam Venet.

Esme va préparer un plat turc. C'est la première fois qu'elle participe à l'atelier. Elle navigue au milieu du groupe expliquant aux unes et aux autres sa recette, donne des directives, des conseils, tout en contrôlant la cuisson de son plat. "C'est difficile pour moi car je n'aime pas diriger et j'ai l'habitude de tout faire toute seule. Je suis plutôt une abeille", confie-t-elle. Le principe de l'atelier permet à chaque participante de tenir un soir le rôle de chef cuisinier.

"C'est très valorisant pour nous. Ça nous permet de transmettre nos savoirs et ceux de nos ancêtres. Ainsi la tradition se perpétue. La culture passe par la cuisine, elle fait partie de notre identité", souligne Kheira.

Le groupe est semblable au navire naviguant d'îles en continents. "C'est comme si on voyageait en goûtant diverses spécialités, nous découvrons des plats typiques et nous essayons de les reproduire chez nous. Nous retrouvons nos racines tout en s'inspirant des

autres cultures. Ça nous rend très créatives", étaye Jeannine d'origine malgache. Djamilia aime "avec des petits riens faire de bonnes choses. Chacune devient un peu la reine du jour lorsqu'elle propose son plat". Laurent Vercelletto, comédien de la compagnie Luca Théâtre en résidence au centre culturel communal Charlie-Chaplin, est l'invité du jour. Il vient lire des textes de son choix. "Cela permet d'aller à la rencontre d'un public qui ne vient pas forcément au théâtre", estime-t-il.



Les folies gourmandes

Le centre social du Grand-Vire, Médiactif et Cannelle solidarité proposent un atelier de cuisine une fois par mois, autour de la découverte de recettes de desserts créatifs.

"L'IDÉE est de pouvoir cuisiner et déguster ensemble ce qui a été préparé, puis chacun repart avec ce qui reste", commente Lola Brocot de Médiactif. Cette initiative qui rassemble une dizaine de personnes un vendredi par mois est vécue par ces dernières comme un "moment convivial d'échanges de recettes mais aussi qui permet de sortir de chez-soi". Pour Aïcha Beniada, c'est plus que cela : "Cela donne envie de se remettre à cuisiner, car maintenant que les enfants sont partis, cela me manquait". Elle apprécie de pouvoir "apprendre à faire de nouvelles recettes et renouer avec cette activité d'une autre manière". Isabelle Pineau fait ses premiers pas dans un groupe de femmes déjà constitué qui fréquentent également l'activité cuisine le mardi matin au centre social du Grand-Vire. "Je suis d'abord venue pour apprendre à faire des chouquettes. J'avais déjà participé à un atelier cuisine à Frachon. Nous avons préparé et partagé un repas. Je n'attends rien de particulier de cette activité si ce n'est de passer de bons moments", livre-t-elle. Manuela Prado, quant à elle, "aime sortir de la cuisine pour retrouver le goût de cuisiner. En effet, poursuit-elle, ici ce n'est pas comme à la maison, nous ne sommes pas obligées de le faire, c'est un choix". Les femmes ont ainsi le sentiment de sortir le nez de leurs casseroles... tout en le remettant. Même s'il faut de l'huile de coude pour venir à bout des grumeaux, cela se fait dans la bonne humeur : "Nous avons le plaisir de manger ensemble et même de se critiquer, en toute amitié", lancent-elles.

en cuisine



La soupe, un trésor de bienfaits pour un projet commun

La soupe à l'Espace Frachon, c'est toute une histoire et une belle aventure humaine ancrée sur le quartier, autour d'un événement majeur dans la ville, le festival A Vaulx jazz.

"C'EST l'histoire de la grande soupe collective qui va bien avec le thème du froid et c'est aussi un élément fédérateur. Lorsque nous avons lancé la première soupe, il y a quelques années, c'était extraordinaire de voir les gens se retrouver autour du chaudron et essayer de deviner les ingrédients. Ça donnait l'impression d'un repas de fête", s'enthousiasme Jacqueline El Ouaraki, de Médiactif. L'idée initiée par Catherine Creuze a poursuivi son chemin. "En voyant le succès de cette initiative, nous avons décidé d'organiser le concours de soupe en lien avec la direction municipale des Affaires culturelles et les associations. Il a lieu pendant Jazz au coin du feu, dans le cadre du festival A Vaulx jazz, et les deux événements se complètent", poursuit-elle. Lors de la première édition en 2011, sept participants ont pris part à cette compétition originale. Depuis, leur nombre a doublé. "Les personnes peu-

vent participer soit individuellement, soit à plusieurs, habitants ou associations. Les élèves de l'Ecole de la deuxième chance, eux aussi, ont préparé leur soupe. C'est toute une organisation. Les gens viennent la plupart du temps avec leur marmite mais la cuisine de Frachon est à leur disposition", précise Jacqueline El Ouaraki. Le déroulé du concours se fait dans la bonne humeur : "Nous avons une équipe de goûteurs. C'est le jury, constitué d'habitants, d'associations, de représentants du service Culturel. Il ne faut pas dévoiler le nom de sa soupe avant qu'elle ne soit goûtée afin de ne pas donner d'indications sur les ingrédients utilisés. On nourrit le secret jusqu'au bout. Quand le jury est passé, les habitants viennent déguster la soupe", commente-t-elle. Au-delà de l'anecdote, elle souligne "l'occasion pour les associations de se connaître entre elles et d'œuvrer pour la réalisation d'un projet commun".



● CONTACTS

Centre social Georges-Levy :
place André-Bollier à La Grappinière.
Tél. 04 78 80 51 72.
Centre social et culturel Peyri :
rue Joseph-Blein au Sud.
Tél. 04 72 37 76 39.
Centre social le Grand-Vire :
23, rue Jules-Romains au centre-ville.
Tél. 04 78 80 73 93.
Médiactif :
espace Frachon, 3 avenue
Maurice-Thorez. Tél. 04 72 04 94 56.
Les petits frères des pauvres :
3 avenue Maurice-Thorez.
Tél. 04 78 80 42 55.
Espace Carco :
rue Robert-Desnos.
Inscriptions au 04 78 80 22 61

Des réveillons solidaires

En cette période de fêtes, comment se réjouir quand on n'a pas le sou, qu'on est dans la précarité, voire l'isolement ? Avec un peu d'imagination et beaucoup d'énergie. Rendez-vous au centre social Georges-Levy ou bien à l'Espace Carco le 28 décembre.

Au centre social Georges-Levy, le réveillon solidaire est reconduit pour la troisième année consécutive, à la demande des habitants et avec le soutien de deux associations, Les petits frères des pauvres et le Secours populaire. Les participants viennent bénévolement, certains dès le matin pour aider aux préparatifs, "y compris le personnel du centre social. Permanents et vacataires offrent gracieusement leur temps de travail ce jour-là", souligne Shéhérazade, animatrice. Sid Ali, jeune Vaudais qui "a grandi au centre social" selon son expression, apporte la sono et fera danser tout le monde, soit quelque soixante-dix familles attendues pour ce réveillon.

A l'espace Carco, ce sera une première : un petit groupe d'habitants des quartiers Est organise également un réveillon solidaire avec le soutien de l'association Les petits frères des pauvres, le centre social du Grand-Vire et Médiactif. Au programme : un repas partagé et de la musique. Ici, chacun amène une spécialité salée ou sucrée. Pour réussir cette soirée, le mieux est de s'inscrire à l'avance.

Notons une recette simple, mais efficace transmise par Shéhérazade et applicable partout : "L'ingrédient secret, c'est l'amour". Autrement dit, le désir de partager un moment, un dîner, une musique ou une danse. F.K



AMÉNAGEMENT

De gros travaux sur la digue du canal

En cent quinze ans d'exploitation, la digue du canal de Jonage a régulièrement été confortée. C'est le cas actuellement, dans le cadre d'un grand chantier préventif programmé par EDF.



APRÈS avoir coupé et dessouché les arbres de la digue du canal de Jonage⁽¹⁾ en 2009 et 2010, EDF procède actuellement au confortement de cet ouvrage en remblai. L'objectif est de garantir la tenue de la digue dans le temps en étanchéifiant plusieurs tronçons, en rénovant une partie du parement amont et en recréant un contre-canal de drainage. Les zones urbaines et naturelles environnantes sont ainsi sécurisées. Depuis l'été 2012 et jusqu'à fin 2013, c'est la partie située entre l'usine hydroélectrique de Cusset et la passerelle du pont de Décines qui est concernée et l'accès y est interdit pendant tout le temps des travaux (pour les véhicules, vélos, piétons...). EDF y effectue plusieurs opérations : la mise en place d'une paroi mince dans le corps de la digue par injection d'un coulis de ciment⁽²⁾; la réfection du système de drainage et de filtration sur toute la longueur de la digue ; l'installation d'une fibre optique permettant d'accroître la surveillance de l'ouvrage⁽³⁾; le renforcement de certaines zones du revêtement de la digue (enrochement et

techniques de génie végétal) pour le protéger contre l'érosion de l'eau. La seconde phase du chantier, réalisée de 2013 à 2015 – sous réserve d'obtention des autorisations administratives – ira de la passerelle de Décines jusqu'au barrage de Jons. L'investissement total du programme s'élève à plus de 20 millions d'euros. Pour rappel, le canal de Jonage, mis en service en 1899 et long d'environ seize kilomètres, fait partie du complexe hydroélectrique de Cusset : le barrage de Jons permet de dériver les eaux du Rhône et le canal les fait transiter jusqu'à la centrale de Cusset où elles sont turbinées pour produire de l'électricité.

<http://hydro-alpes.edf.com>

F.M

(1) Le développement racinaire des arbres est un facteur de fragilisation de la digue.

(2) Limitée à deux mètres d'ancrage dans les alluvions, la paroi d'environ dix centimètres de large permettra de dériver les infiltrations d'eau dans le corps de la digue, tout en préservant les écoulements participant à l'alimentation de la nappe phréatique.

(3) Par des mesures de température, elle aidera à localiser des écoulements débouchant au pied du talus de la digue ou transitant à travers la fondation avec beaucoup de précision.

Bientôt la passerelle sur le canal

EN FÉVRIER prochain, la passerelle suspendue construite à côté du pont de Décines devrait être achevée. Cet ouvrage emblématique de l'Anneau bleu⁽¹⁾ et destiné aux modes doux, permettra de relier les deux rives et de sécuriser la traversée des piétons et cyclistes. Lui est associé un passage en modes doux sous le pont de Décines, sécurisant la traversée de la rue de la Fraternité. Imaginé par le cabinet parisien Lavigne Cheron, concepteur de ponts et passerelles de renommée mondiale, cet ouvrage a la particularité d'avoir une double courbure, verticale et horizontale et d'être exemplaire en matière de développement soutenable. Le coût total des travaux s'élève à 5,5 millions d'euros. Le financement est pris en charge par EDF, le Grand Lyon, la Région, le Syndicat intercommunal d'aménagement du canal et la Ville de Décines (éclairage).

(1) Ensemble de projets situés dans les espaces délimités par les canaux de Jonage et de Miribel, soit plus de 3000 hectares.

ENTREPRENDRE

Transméa accompagne les salariés qui souhaitent reprendre leur entreprise

Cette société de capital intervient dans le processus de transformation d'entreprises en sociétés coopératives. Elle s'engage pour le développement des emplois dans la région.

TRANSMÉA a été créée en 2007 à l'initiative de l'Union régionale des sociétés coopératives (Urscop), avec le soutien de la Région Rhône Alpes. Son pari : accompagner et impliquer les salariés dans la reprise durable de leur entreprise. Dotée de 5,5 millions d'euros de fonds propres, elle s'adresse aux sociétés rhônalpines de tous secteurs, d'activités saines ou en redressement judiciaire et ayant au moins deux salariés. Elle œuvre avec différents partenaires à ses côtés : Spot, le Crédit coopératif, Macif participations, la Société financière de la Nef, la Caisse des dépôts et consignations. "Vers 2003-2004, de nombreux dirigeants issus du baby-boom allaient passer la main ou mettre la clé sous la porte faute de repreneur. Le gouvernement et les acteurs économiques se sont intéressés à la transmission de ces entreprises. En 2005, une étude d'Oseo⁽¹⁾, ten-

dait à montrer qu'un salarié de l'entreprise a deux fois plus de chance de réussir qu'un repreneur extérieur ou familial, indique Meryem Yilmaz, responsable développement au sein de Transméa. Après étude de marché pour connaître la réalité au niveau régional, nous nous sommes lancés dans la création d'un dispositif de levier financier et d'accompagnement. L'idée, c'était de pérenniser les entreprises, maintenir les emplois, les savoir-faire et travailler à leur développement". Cet outil financier innovant, le seul dédié à la reprise d'entreprise par les salariés au niveau national, comptabilise depuis sa création plus de 226 emplois sauvegardés. "Nous accompagnons le plus souvent la reprise d'entreprises saines. Majoritairement pour cause de départ en retraite du responsable", précise Meryem Yilmaz. Eurofroid, entreprise grenobloise de vente et réparation de matériels frigorifiques et de climatisa-

tion a été l'une des premières entreprises à faire appel à Transméa, lors du départ à la retraite du gérant. Outre une aide financière, Transméa a accompagné chaque étape de la reprise. Ar'terre, entreprise drômoise pionnière dans le domaine de l'éco-construction a elle aussi été accompagnée par l'Union régionale des Scop de Rhône-Alpes qui a fait intervenir Transméa. Cette solution de transmission, de plus en plus valorisée, a également été retenue par la menuiserie Gero en Ardèche (17 salariés), les Charpentes de Tarentaise en Savoie (19 salariés), un bureau d'étude à Grenoble, Gay Environnement Milieu aquatique (5 salariés)... Transméa s'intéresse par ailleurs aux associations qui veulent se transformer en Scop.

F.M

(1) Oseo : entreprise publique à fonctionnement privé qui finance les PME françaises pour l'emploi et la croissance.

SYNERGIE

Les entreprises

du Sud créent Tous en soie

Une nouvelle association d'entreprises du secteur Carré de soie regroupe sociétés vaudaises et villeurbannaises, ainsi que les associations d'entreprises des deux communes.

DEPUIS le 22 novembre, une nouvelle association d'entreprises a vu le jour à la Maison du projet Carré de soie. Elle regroupe les sociétés présentes sur ce secteur, à cheval sur les communes de Vaulx-en-Velin et Villeurbanne. On y trouve Alstom, EDF, GDF Ineo Suez, Gobba Vitrage (groupe Saint-Gobain), Messier Bugatti Dowty pour le côté Villeurbannais et Veolia, Technip, Woopa et l'Esat Léon-Fontaine pour le côté vaudais. Sans oublier les associations d'entreprises historiquement présentes sur les deux communes : Gevil (Groupement des entreprises de Villeurbanne) et VVE (Vaulx-en-Velin entreprises), ainsi que la CCI. Le Grand-Lyon, pilote du projet urbain et économique, a souhaité établir des liens pour échanger sur les projets et problématiques de chacun et construire ensemble des solutions.

Les petits déjeuners économiques du Carré de Soie avaient ainsi été mis en place avec ces entreprises depuis mai 2011. Lesquelles ont montré leur intérêt pour ces rencontres et ont souhaité se regrouper au sein d'une structure associative pour agir conjointement et d'une seule voix, au nom de Tous en soie.

INSTALLATION

De nouveaux bureaux pour Alstom

DANS LE QUARTIER Bel Air à Villeurbanne, à proximité de l'actuel site d'Alstom transport, le groupe DCB international va réaliser une grande opération immobilière de bureaux à utilisateur unique et qui se veut une référence, à l'instar de Woopa, en matière de développement durable et d'économie d'énergie. Il s'agit de 36 600 m² de bureaux qui en 2015 accueilleront le leader de la filière industrielle ferroviaire française. L'ensemble, signé par Sud architecte, sera constitué de cinq grandes ailes sur cinq niveaux, reliées en rez-de-chaussée par une circulation intérieure transparente sur toute la longueur du projet. Cette opération représente plus de 100 millions d'euros d'investissement. Elle va permettre à Alstom transport de faire face à la forte croissance des activités et effectifs de son site villeurbannais. Celui-ci, spécialisé dans le développement, la validation et la fabrication de systèmes électroniques équipant les trains et les voies et dans les systèmes de contrôles emploi pour l'heure près de 700 personnes (8500 salariés en France et 24 700 dans le monde).

F.M



HABITAT

Cet opérateur immobilier alternatif, implanté avenue des Canuts dans l'immeuble Woopa, réalise des programmes d'habitats dans une démarche environnementale et humaine.

Terra cités, l'immobilier autrement



Terra cités a réalisé à Strasbourg un programme de 22 logements basse consommation participatifs à prix abordable (15 % en dessous du prix du marché).

CRÉÉE EN 2005 en Bourgogne, présidée par Jean-Philippe Cieslak, l'entreprise Terra cités qui compte quatre salariés vient d'installer son siège au comptoir Etic au sein de Woopa, pôle de la coopération et de la finance éthique. "C'est l'espace qu'il nous fallait pour développer nos projets autour de Lyon" indique Esra Tat, associée et codirigeante en charge du développement.

Terra cités, ce sont des projets immobiliers conduits par une équipe ne venant pas de l'immobilier qui veut remettre "le vivant et le citoyen au cœur de la ville, son quartier, son habitat". Cet opérateur réalise des programmes d'habitats écologiques et des petites opérations d'aménagement. Certains sont achevés ou en cours de réalisation dans le secteur de Dijon,

Strasbourg, Aulnay-sous-Bois. Terra cités intervient pour le compte du logement social – essentiellement dans des zones urbaines sensibles – et sur des opérations de logements privés. "Nous sommes partis d'un triple constat : le coût inadapté des logements pour de plus en plus de personnes, le délitement des liens sociaux, la nécessité d'une approche environnementale et sociale de la construction" poursuit la codirigeante. Leur démarche privilégie l'éco construction, des prix abordables, les liens entre les habitants, le recours à l'investissement citoyen... "On espère amener une autre manière de vivre en ville et susciter l'envie d'y rester", dit Esra Tat. Quand ils construisent des logements, ces promoteurs et constructeurs atypiques réfléchissent à "l'implication et la participation des

habitants, la mutualisation et le partage de biens, le respect de l'environnement et des financements en phase avec notre vision d'une société plus juste", déclarent-ils. Ainsi, à chaque projet, une levée de fonds est réalisée auprès de particuliers investisseurs. "Depuis 2011, nous travaillons avec la Nef, notamment sur un outil permettant une ouverture à un plus grand nombre. Aujourd'hui, les plus petits investissements sont à hauteur de 5000 euros mais cela sera peut-être possible un jour à partir de 100 euros", précise la chargée de développement. Leur démarche a été primée en décembre 2011 dans le cadre des Trophées du Business vert. Aujourd'hui, ils verraient bien Vaulx-en-Velin s'ajouter à leur terrain d'action.

F.M

PROJET

Chamarel : des étudiants d'archi planchent sur l'habitat coopératif

La future coopérative d'habitants, située au Village, s'esquisse. Les porteurs de ce projet intergénérationnel ont travaillé avec les élèves de l'École d'architecture.

L'ASSOCIATION vaudaise Chamarel mène un projet d'habitat coopératif sur la ville. Pour rappel, la Coopérative habitants maison résidence est lyonnais (Chamarel) sera à terme construite au Village. Le projet s'étendra sur 1500m² et comprendrait 16 logements. Pour l'instant, tout est sur le papier et rien ne devrait sortir de terre avant 2017.

Ainsi, du 19 au 22 novembre, les sept membres de la coopérative ont travaillé avec les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal). "Les étudiants passent parfois 4 à 5 ans sur la ville sans jamais être en contact avec les habitants, souligne Rainier Hodde, enseignant à l'école d'architecture. Il s'agit ici pour eux de se confronter à une approche plus sociale de l'architecture". Une première rencontre entre l'école et le groupe de Chamarel s'était déjà produite en 2011. "Cette année, nous avons travaillé autour de la conception du bâtiment,

expliquent les membres de Chamarel. Cela a permis d'affiner davantage notre projet avant d'aller consulter un architecte". Récemment, une société coopérative à actions simplifiées et capital variable (SAS) a été créée. Le capital initial a été déposé en banque et les statuts sont sur le point d'être conçus. Le groupe

attend un projet de loi qui prévoit de réinstaurer les coopératives d'habitants. Le statut avait supprimé en France depuis 1972. Il présente pourtant une troisième voie entre la location et l'accès à la propriété. Pour information, dans les pays du nord de l'Europe, l'habitat coopératif représente 10% des modes d'habitat. R.C



UN
SERVICE
À LA
LOUPE

Maison de la justice et du droit

27-29, rue Condorcet. Tél. 04 37 45 12 40.

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Conciliation et médiation avant l'action

La Maison de la justice et du droit apporte une aide précieuse et permet de profiter de soutien et de conseils avisés de la part de médiateurs, juristes et avocats. Un lieu qui favorise le dialogue et propose une alternative à la poursuite judiciaire.



AVANT d'engager une procédure longue et couteuse en justice, mieux vaut réfléchir. Il existe parfois des recours beaucoup plus simples qui évitent d'envenimer une situation déjà complexe. Située en plein centre-ville, la Maison de la justice et du droit (MJD) est un service accessible à tous les Vaudais. Lancé en 1991, le service fonctionne en lien avec la Ville et le ministère de la Justice. Il en existe plus d'une centaine dans tout l'Hexagone. Ces lieux ont été créés pour assurer une présence judiciaire de proximité dans les quartiers sensibles des grandes agglomérations françaises. La MJD assure une mission judiciaire qui permet de traiter les procédures d'alternative à la poursuite. Ainsi les petits conflits quotidiens sont réglés sans passer par la case tribunal, en cas de tracas de voisinage, de séparation ou de litige en droit du travail.

"Notre service reste ouvert et gratuit", lance Céline Ponte coordinatrice de la Maison de justice et du droit. Ici tous les droits sont représentés. Il existe un travail partenarial très fort entre la Ville et le ministère de la Justice". A Vaulx-en-Velin, trois agents permanents sont présents au sein de la Maison, ainsi que deux intervenantes, des juristes en contrat service civique. Un conciliateur bénévole permet d'accorder les différentes parties. Enfin, une permanence d'avocat propose au public ses conseils gratuitement.

Depuis l'ouverture de l'espace Carmagnole au Sud en octobre dernier, la Maison de la justice y assure une permanence. Deux juristes sont présents les mercredis pour recevoir le public sans rendez-vous.

Autre volet important et non des moindres : l'aide aux victimes. Agressions, coups et blessures, arnaques... la MJD offre un accueil personnalisé, une écoute, ainsi que la possibilité d'être aiguillé vers des associations de soutien et accompagné lors des démarches, du dépôt de plainte jusqu'à la réparation. Rendre la justice claire et accessible à tous, reste un des chevaux de bataille de la MJD. En 2011, plus de 3000 personnes ont été accueillies. Après tout, pour avoir des explications claires sur des thématiques complexes, il suffit juste de pousser la porte afin de s'informer et de prendre rendez-vous. Les conflits peuvent se résoudre simplement avec une poignée de main et un soupçon de médiation.

R.C

Pratique : Maison de la justice et du droit, 27-29 rue Condorcet. Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Téléphone : 04 37 45 12 40. Courriel : mjd-vaulx-en-velin@justice.fr

Il est vivement conseillé de prendre rendez-vous pour les différentes permanences. Permanences sans rendez-vous le mercredi à l'espace Carmagnole : 8, avenue Carmagnole-Liberté.

INSERTION

La journée portes ouvertes de l'E2C a été l'occasion de faire le bilan des acquis pour les élèves et de faire connaître la pédagogie innovante des formateurs.

L'École de la deuxième chance a le vent en poupe

LA VOCATION de l'École de la deuxième chance (E2C) est de former des jeunes de 18 à 25 ans qui se sont retrouvés sans solution d'insertion professionnelle. Pour la plupart, ils n'ont connu dans leur trajectoire que l'échec scolaire et l'inscription à la Mission locale. Les formateurs de l'E2C s'appuient sur une pédagogie innovante qui fait ses preuves année après année : un taux affiché de 40% de sorties positives cet automne, ça peut sembler peu, mais c'est une réussite. "Notre objectif est d'atteindre les 50% en fin d'année 2012, soit un jeune sur deux", affirme Pascale Bouysset, la directrice. Le succès de la journée portes ouvertes atteste de la capacité des élèves à organiser de manière autonome un événement. "Cela fait partie de leur cursus de formation", précise Marie-France Vieux-Marcaud, adjointe chargée de l'Education et présidente de l'E2C. Avec ses 120 à 135 stagiaires par an dont 47% de Vaudais, l'école attire de plus en plus de jeunes issus de toute l'agglomération lyonnaise. Ils sont le plus souvent orientés par les Missions locales et parfois par les Centres d'information et d'orientation (CIO) ou les Maisons du Rhône (MDR) : "Nous pouvons augmenter un peu l'accueil, mais nous serons rapidement au maximum

de nos possibilités. Nous envisageons l'ouverture d'une antenne située à Vaise (Lyon 9^e) pour favoriser l'accès aux personnes du nord-ouest de l'agglomération", commente l'élue.

La durée de formation varie en fonction des besoins des stagiaires qui tous évoluent dans un environnement porteur, basé sur la réussite comme l'explique Guillaume, l'un des stagiaires. "La pédagogie est adaptée, on ne sent jamais en situation d'échec. Ici, on ne rate pas, on essaye autre chose. De plus, être régulièrement en stages en entreprise, c'est très concret". Le cursus comprend en effet différentes étapes : l'intégration au cours de laquelle les stagiaires font un stage d'une semaine en entreprise pour découvrir le monde du travail. Puis l'élaboration de leur projet avec un nouveau stage de deux semaines en entreprise. La dernière étape étant celle de confirmation de leur choix et de finalisation de leur projet professionnel. Après un dernier stage en entreprise de trois semaines, la voie est ouverte sur l'emploi ou sur une formation professionnalisante.

A l'E2C, les jeunes ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle. Ils sont rémunérés et bénéficient d'un accompagnement social pour régler



les difficultés auxquelles ils sont confrontés : logement, garde d'enfants, problèmes financiers, de santé ou administratifs. A l'issue de la formation, les stagiaires vont bénéficier d'un accompagnement individuel.

Marie-France Vieux-Marcaud insiste sur la philosophie de l'E2C : "C'est un organisme de formation continue où les stagiaires sont reconnus comme des individus à part entière, qui ont droit au respect". Et beaucoup d'attention. J.P

Contact :
École de la deuxième chance.
Espace Benoît-Franchon,
3 avenue Maurice-Thorez.
Tél : 04 72 04 09 00.

ECONOMIE

Des entreprises s'engagent pour l'environnement

Les petites et moyennes entreprises du BTP de la région, parmi lesquelles les Menuisiers du Rhône à Vaulx-en-Velin, se forment au développement durable avec le soutien de l'Europe.

VINGT-SIX entreprises du bâtiment et des travaux publics (BTP), dont vingt-cinq petites et moyennes entreprises (PME), ont pu bénéficier de fonds européens pour former leurs salariés au développement durable. "Lenjeu est à la fois d'améliorer la compétitivité des PME dans cette démarche de mutation économique, tout en maintenant la cohésion sociale", affirme Laurent Badiou, directeur du département Fonds social européen (FSE) à la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (la Direccte). La formation continue des salariés est l'une des priorités de ce fonds car elle permet "d'élever les plus bas niveaux de qualification", ajoute-t-il. A Vaulx-en-Velin, les Menuisiers du Rhône, entreprise bénéficiaire de la formation sur les bonnes pratiques du développement durable, est très

dynamique en la matière. En effet, dès son installation sur la commune, il y a sept ans, elle a équipé ses ateliers dans le respect de l'environnement et le souci de protéger ses trente quatre salariés. Ces derniers, organisés en société coopérative et participative (Scop), ont totalement adhéré au projet, souligne Denis Boisson, le président directeur général : "Nous avions déjà bien réfléchi à l'impact de notre activité sur l'environnement et lorsque la formation nous a été présentée, il nous a paru tout à fait opportun d'en profiter pour structurer nos actions et les développer". Aujourd'hui, cette démarche est partagée par d'autres PME du BTP : "La richesse de cette formation, ce sont les échanges que nous avons pu avoir entre entreprises. Dix d'entre elles ont signé une charte d'engagement", précise Denis Boisson.

J.P



ENTREPRENDRE

Se former comme Jeunes créateurs

LE GROUPEMENT Jeunes créateurs est en phase de recrutement pour la saison 2013. Ce dispositif de formation gratuit s'adresse à des jeunes de 18 à 30 ans, sans bagage scolaire particulier, résidant en zone dite sensible, intéressés par la création d'entreprise. La motivation est essentielle, ainsi que le fait de pouvoir s'engager sur la durée (de janvier à juillet). Les stagiaires peuvent obtenir le statut de stagiaire en formation professionnelle, ce qui permet une petite rémunération. La formation conduit à l'obtention d'un diplôme d'université (Université Lyon II). Un accompagnement spécifique avant et après la formation, toujours gratuitement, est proposé aux plus motivés. Cette action se déroule en quatre phases. Le repérage (d'octobre à décembre) se fait en lien avec les structures de l'insertion socio-professionnelle (service Economique, service Jeunesse, missions locales, cent-



res sociaux...) et des réunions collectives. La phase d'émergence (de janvier à mars) se déroule en ateliers collectifs, qui permettent aux jeunes de se familiariser avec le monde de l'entreprise : réseau d'experts, chefs d'entreprise. La formation (de mars à juillet) se déroule à l'université Lyon II pour l'obtention du diplôme d'université création d'entreprise

(Ducase). La phase post-formation permet d'accompagner les bénéficiaires après la formation.

Pratique : renseignements et inscriptions au service municipal Vie économique et Commerce, 19 rue Jules-Romains, 2e étage. Tél. 04 72 04 78 02. service.economique@mairie-vaulxenvelin.fr

SERVICES

Fermetures pendant les fêtes

Dans les bibliothèques

La bibliothèque de l'Écoine (école Makarenko B, promenade Lenine) est fermée du 24 décembre au 1^{er} janvier inclus. Fermeture exceptionnelle le mardi 8 janvier. Ouverte du 2 au 4 janvier de 14h à 17h.

La bibliothèque Marie-Ghislaine-Chassagne (rue Joseph-Blein) est fermée du 24 décembre au 1^{er} janvier inclus. Fermeture exceptionnelle le mardi 8 janvier. Ouverte du 2 au 5 janvier aux horaires habituels.

La bibliothèque Paul-Eluard (espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République) est fermée du 31 décembre au 8 janvier inclus. Ouverte du 26 décembre au 29 décembre inclus aux horaires habituels.

La bibliothèque Georges-Pérec (rue Louis-Michoy) est fermée du 24 décembre au 1^{er} janvier inclus. Fermeture exceptionnelle le mardi 8 janvier. Ouverte du 2 janvier au 5 janvier inclus aux horaires habituels.

Le bibliobus ne fonctionne pas pendant les congés scolaires, du 24 décembre au 8 janvier inclus.

A la Maison de justice

La Maison de justice et du droit (27-29 rue Condorcet) est fermée du lundi 24 décembre au vendredi 4 janvier inclus. Ses services reprennent le lundi 7 janvier. Tél. 04 37 45 12 40.



CYCLISME

VCVV : roulez jeunesse !

Ecouter Régis Auclair parler du Vélo club de Vaulx-en-Velin est un véritable cadeau. Directeur sportif du VCVV depuis 2005, cet homme charismatique, la cinquantaine, transmet rapidement sa passion de la petite reine et son amour du maillot vaudais chevillé à l'âme, en évoquant une saison 2013 qui s'annonce sous les meilleurs auspices.

UN PROCHAIN exercice qui marque un changement de politique, avec un pari sur la jeunesse vaudaise. Ainsi, l'équipe fanion (division nationale 1) sera composée de douze coureurs âgés de 20 à 24 ans, avec la volonté de s'appuyer sur un collectif "du cru" et où les leaders se nomment Axel Gagliardi, Pierre Moncorget ou encore l'étoile montante Clément Venturini (champion du monde junior de cyclo-cross en 2011). Avec en ligne de mire, les championnats de France amateurs, en juin prochain. Sportifs de haut-niveau certes (60 courses/an, 30 000 km parcourus), mais totalement amateurs. "Nous ne rémunérons pas les coureurs. En revanche, ils sont pris en charge de A à Z, ce qui représente un investissement d'environ 16 000 euros par coureur".

Nanti d'un budget de 350 000 euros, dont la Ville est largement partie prenante, ainsi que le sponsor-titre Vulco - qui participera à hauteur de 50 000 euros cette année -, le VCVV, fort de 160 licenciés, n'a pas les moyens de sortir un salaire à son team. Team qui connaît la règle et s'en accommode



largement, privilégiant "l'esprit d'équipe et la qualité de l'apprentissage". Agé de 19 ans, Clément Venturini, qui

représente la fierté du président Delphis et sur lequel sont fondés beaucoup d'espoirs, en est le plus bel

ornement. "L'enfant de l'avenue Pablo-Picasso", n'en finit plus d'exploser au grand jour avec une récente victoire

au challenge national de cyclo-cross. "Formidable puncheur", Clément c'est "un peu la tête (1^{re} année de médecine) et les jambes, la volonté, la rigueur, la classe naturelle et les valeurs de la vie". Un modèle de formation en somme pour le VCVV, qui demeure la référence en la matière dans la Région et qui, depuis trente ans, a fait éclore plus de soixante coureurs passés par la suite professionnels.

Le club ne délaisse pas pour autant la base et entend bien poursuivre ses actions dans les écoles de la commune, où chaque année sont effectuées cinq cents interventions. Elles permettent d'alimenter l'école de cyclisme et d'envisager l'avenir. Et si les garçons sont largement représentés, les jeunes filles (huit licenciées) ont également droit de cité. Avec comme figure de proue, la pistarde Laurie Berthon, âgée de 22 ans (passée récemment pro), classée déjà cinquième au plan national et qui devrait logiquement défendre les couleurs françaises et... vaudaises, lors des prochains JO de Rio, en 2014!

David Morin

FOOTBALL

Le FC Vaulx, c'est du costaud !

LE FC VAULX n'en finit plus de briller. Le club du président Mathias Galdeano n'a sans doute jamais aussi bien réussi son début de saison. Et à tous les étages. L'équipe première évoluant en CFA2 a bouclé l'année 2012 avec la réception de l'Olympique de Marseille (0-0), devant près de 600 spectateurs, en guise de cadeau de Noël avant l'heure. Les hommes de l'exigeant Fernando Meireles, sont en quatrième position à la trêve, soit déjà "un mini-exploit pour un jeune promu". Véritable locomotive, l'équipe fanion tire vers le haut tout le reste du club. La réserve, cornaquée par Hervé Dagbo, survole à elle son championnat d'Honneur régional, concluant l'année par un septième succès probant face à Rachais (3-1). Elle peut légitimement envisager une montée à l'étage supérieur. Même topo pour les équipes 3 et 4, également en position idéale en excellence et 4^e série départementale, composées "de gamins du quartier", fierté de l'ambitieux et charismatique Galdeano. Enfin, que dire des jeunes pousses vaudaises qui n'en finissent



Grâce à leur bonne performance face à Marseille, les Vaudais, jeunes promus en CFA2, entameront la deuxième partie de saison 4^e de leur poule.

plus de séduire leur monde. D'abord les U19, actuellement seconds en promotion de ligue, sont bien partis pour se hisser en honneur. Et surtout les U17, devancés d'une courte tête par l'Olympique Lyonnais, demeurent en excellente position pour rêver du championnat de France la saison pro-

chaîne. Il ne manque plus au FC Vaulx que de créer sa section féminine, "projet à très court terme" du président, pour boucler la boucle d'un club qui, doucement mais sûrement, "deviendra grand".

David Morin

COMBAT

Gala au sommet pour la section boxe

DIX BEAUX combats, sinon rien ! La réunion de boxe organisée par les puncheurs vaudais, samedi 15 décembre au gymnase Rousseau, était un événement marquant. Elle rassemblait les comités du Lyonnais et Dauphiné-Savoie. Les Vaudais présentaient cinq boxeurs, dont une jeune

femme. La soirée a été bonne pour la section vaudaise avec trois victoires, un nul et une défaite, le tout dans une ambiance déchaînée avec quatre cents spectateurs. Combat marquant : celui de Mohamed Fartas (56kg) face à Guillaume Elot, mené de façon achar-

née, en trois reprises, grâce à des enchaînements dignes d'une machine à boxer. Autre match, celui de Fahed Berkaoui (75kg), coaché par Saber Bouzaïane, face à Abdel Azziz Ahouaoui : une rencontre technique avec beaucoup de punch qui se solde par un nul. Les filles n'étaient pas en reste, au cours d'un combat avec Elhem Mekhaled qui s'est imposée aux points face à la Grenobloise Sophie Revel lors de quatre rounds épiques et âprement disputés. R.C

Le palmarès des Vaudais :

Dames : Elhem Mekhaled (Vaulx) bat Sophie Revel (Grenoble) aux points.
Hommes : 91 kg, Steev Loise (Vénissieux) bat Sohib El Fani (Vaulx) par disqualification. 56 kg, Mohamed Fartas (Vaulx) bat Guillaume Eloto (Gaillard) aux points. 69 kg, Mohamed Messioughi (Vaulx) bat Mohamed Ali Ouali (Bourgoin) aux points. 75 kg, Fahed Baerkaoui (Vaulx) et Abdel Aziz Ahouaoui (Bourgoin) match nul.



La Vaudaise Elhem Mekhaled (en bleu) est venu à bout de Sophie Revel.

COURSE

Les jeunes vaudais

s'illustrent au cross de l'Usep

L'UNION sportive de l'enseignement du premier degré a organisé son traditionnel cross départemental le 5 décembre au stade de Parilly. Après leur course au stade Jomard le 21 novembre, qui a réuni plus de cinq cents écolier de la ville, les quatre-vingt quatre jeunes vaudais sélectionnés au niveau départemental se sont illustrés à Parilly, sur un parcours boueux et difficile de 900 mètres pour les plus jeunes à 1,8 kilomètres pour les plus grands. Trois filles et un garçon sont montés sur les marches du podium. Il s'agit de Ozcelik Rahime (née en 2007) et Sana Moktar (née en 2003) qui terminent troisièmes de leur catégorie. Vaulx aligne aussi deux premiers de leur catégorie : Zeyneb Ould (née en 2001) et Adil Ait Haddou (né en 2007).

ÉLECTION

Changement de présidence à l'OMS

LES NOMBREUX dirigeants des clubs sportifs étaient réunis à l'espace associatif Frachon, mercredi 12 décembre, pour l'assemblée générale de l'Office municipal des sports (OMS). La structure est un organisme consultatif de la Ville. Son rôle est d'encourager la pratique sportive, de gérer et d'organiser des événements sportifs et d'aider les clubs en difficultés. L'OMS rassemble les clubs vaudais et constitue un organisme de concertation.

Pour en revenir à l'assemblée générale, il était donc question de l'exercice 2011. On dénombre près de 7000 licenciés dans les clubs, dont 62 % d'hommes et 38 % de femmes. Parmi eux, près de 45 % ont moins de 18 ans et la demande des mineurs est en hausse constante. 67 % de l'ensemble réside à Vaulx. En 2011, l'office a fonctionné avec un budget de 130 000 euros. Et il a épaulé la collectivité à reverser aux clubs près de 1,3 million d'euros de subventions.

L'assemblée a été marquée par l'élection d'un nouveau président. Après six années passées à la tête de l'OMS, Francisco Martinez cède le flambeau à Roger Vuilleminot (lire portrait en page 2). Autre fait marquant, le départ du directeur de l'OMS, David Testan, pour d'autres horizons et une nouvelle carrière.

Le bureau de l'OMS : Roger Vuilleminot président, Jean-Yves Coutant vice-président et président de la commission Devenir, Nordine Gasmi vice-président et président de la commission Equipements, Ali Rechad président de la commission finances, Maria Colombier secrétaire, Philippe Damiecki secrétaire adjoint, Mireille Thouvenin trésorière, Sylviane Marin trésorière adjointe.

Paco Martinez (à gauche) a passé la main à Roger Vuilleminot.



MER19DEC

Matin café du centre social Grand-Vire de 9h à 10h30. Rencontre conviviale. Centre social Grand-Vire (23 rue Jules-Romains).

Spectacle de rue au centre ville de 13h30 à 17h30 organisé par l'association des commerçants du Centre Vie. Animations, poneys et Père Noël.

Goûter de Noël des Grolières à 14h. Ouvert à tous. Atelier de création animé par l'association Récup'Art. LCR des Grolières (13 rue des Grolières). Tél. 04 78 80 22 61 et 06 44 04 00 20.

Conseil municipal à 19h. Séance publique, vote du budget. Hôtel de Ville (salle du conseil).

Observations nocturnes à 19h. Ciel des quartiers du Planétarium sera présent avec lunettes et télescopes au parc Mitterrand. Annulé en cas d'intempéries.

Théâtre d'improvisation à 20h30. Soirée matchs impro tout public avec Vaulx Premières Planches. 5 euros. Réservations au 06 13 62 06 61 et 06

67 54 90 22. Espace Frachon (3 av. Maurice-Thorez).

JEU20DEC

Portes ouvertes à l'espace Carmagnole de 9h à 12h et de 14h à 17h. Permanences de plusieurs services de la Ville, de services publics (Maison de la justice, Mutualité du Rhône, CIDFF, Pimms) et d'associations. Av Carmagnole-Liberté. Contact : 04 78 80 44 35.

Mini visite de quartier rue René-Trousselle à 18h. Du 1 au 6 rue René-Trousselle à la Grappinière. RV devant le n°3 rue René-Trousselle.

Soirée contes tout public à 20h. Conte japonais avec chants. Initiation à l'origami de 17h à 19h, gratuit et sur inscription. Bibliothèque Chassine, rue Joseph-Blein (au Sud).

VEN21DEC

Piste de luge au Carré de soie. Jusqu'au 2 janvier, à partir de 10h, une piste de luge à deux voies de 24 mètres de long pour 3,2 mètres de

haut sur la rue commerçante. Animation gratuite à partir de 2 ans.

SAM22DEC

Spectacle de rue au Mas du Taureau de 9h à 13h30 et au Village de 13h30 à 17h30 organisé par l'association des commerçants du Centre Vie. Animations et Père Noël.

LUN24DEC

Messe de Noël à 20h. Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation).

Présentation du ballet Casse-noisettes au Bolchoï à 20h30. Pathé Carré de Soie.

MER26DEC

Noël en sports de 13h30 à 16h30. Animations libres et gratuites pour les 7/17 ans. Palais des sports Jean-Capievic (place de la Nation). Renseignements au 04 72 04 80 83.

JEU27DEC

Noël en sports de 13h30 à 16h30. Animations gratuites pour les 7/17 ans. Palais des sports Jean-Capievic (place de la Nation). Renseignements au 04 72 04 80 83.

VEN28DEC

Noël en sports de 13h30 à 16h30. Animations gratuites pour les 7/17

ans. Palais des sports Jean-Capievic (place de la Nation). Renseignements au 04 72 04 80 83.

Réveillon solidaire au centre social Georges-Levy, à partir de 19h. 70 familles sont attendues pour la 3e année, avec le soutien des Petits frères des pauvres et du Secours populaire. Repas et soirée dansante. Centre social Georges-Levy : place André-Bollier à La Grappinière. Tél. 04 78 80 51 72.

Réveillon solidaire à 19h. Organisé par des habitants des quartiers Est, avec le soutien des Petits Frères des Pauvres, du centre social du Grand-Vire et Médiactif. Repas partagé ou chacun amène une spécialité salée ou sucrée avec musique et DJ. Inscriptions au 04 78 80 22 61. Espace Carco (24 rue Robert-Desnos).

SAM29DEC

Noël en sports de 13h30 à 16h30. Animations gratuites pour les 7/17 ans. Palais des sports Jean-Capievic (place de la Nation). Renseignements au 04 72 04 80 83.

MER02JAN

Collecte des sapins de Noël. Points de dépose : place Boissier, rue Condorcet angle Jules-Romain, place Cavellini.

SAM05JAN

Collecte des sapins de Noël. Points de dépose : place Boissier, rue Condorcet angle Jules-Romain, place Cavellini.

Coupe Dagier à 13h30. Un 16 quadrette 3 et 4^e divisions loisir. Boulodrome de Décines (30 rue Paul-Bert). Tel : 04 78 49 85 06.

VEN11JAN

Voeux du maire aux associations 18h. Le maire et le conseil municipal présentent leurs vœux au centre Charlie-Chaplin (place de la nation).

SAM12JAN

Collecte des sapins de Noël. Points de dépose : place Boissier, rue Condorcet angle Jules-Romain, place Cavellini.

Coupe Pervenche Fleurs à 8h. Un 16 quadrette 3 et 4^e divisions promo par poules. Boulodrome de Bron (40 rue Jules Verne). Tel : 04 72 37 46 57.

Vide dressing adultes de 13h30 à 18h. Frameto, 16 av Voltaire-RDC-quartier Ecoin Thibaude. Inscriptions au 06 13 58 71 60.

Basket masculin Nationale 3. VBC contre FJ Belley Basket à 20h. Gymnase Aubert (allée du stade).

DIM13JAN

Handball féminin D2 (équipe 2) à 14h. Asul contre Saint-Flour handball. Palais des sports Jean-Capievic (place de la Nation).

Handball féminin D2 (équipe 1) à 16h. Asul contre Angoulême Charente Handball. Palais des sports Jean-Capievic (place de la Nation).

19/22DEC

Les commerçants fêtent Noël

C'EST PARTI pour la quinzaine commerciale de Noël et son lot d'animations du 10 au 24 décembre. Avec le soutien de la Ville, la Fédération du commerce vaudais a préparé l'événement et comme les années précédentes, les associations Vaulx commerces et services (Village), Centre Vie (centre-ville) et Mas du Taureau mettent l'accent sur la décoration. Décor de fête dans lequel vont prendre place les traditionnelles animations et spectacles de rue avec, bien sûr le Père Noël et des promenades en calèche.. "C'est un des temps forts des opérations que nous menons pour animer la ville, constatent David Louis, président de l'association des commerçants du centre-ville, Centre Vie et Yonnel Birbaud, président de l'association des commerçants du Village, Vaulx commerces et services. D'autant que, sur cette opération, nous sommes réunis, au sein de la Fédération du commerce vaudais". Fédération qui propose également une opération "trafic". Les bulletins de participation sont à retirer dans les boutiques et seront à déposer dans les urnes mises à disposition. Les commerces qui participent à l'opération offriront chacun, après tirage au sort le 26 décembre au soir, une invitation au planétarium le 15 janvier. Où les gagnants participeront au tirage du gros lot : trois tablettes tactiles.

Pratique : spectacles de rue le 19 décembre de 13h30 à 17h30, au centre-ville, avec le père Noël et promenades en calèche ou à poney. Le 22 décembre, toujours avec le père Noël, au Mas du Taureau de 9h à 13h30 et au Village de 13h30 à 17h30. Fédération du commerce Vaudais : 25, rue Condorcet.

NOËL EN SPORTS

Lieu: PALAIS DES SPORTS
Date: du 26 au 29/12 2012 (inclus)
Horaires: 9h-12h et 13h30-16h30
Matins réservés exclusivement aux centres de loisirs (municipaux et associatifs vaudais)
Après midi : ouvert à tous (7 à 16 ans) inscription sur place

Activités proposées :

Gymnastique	Volley Ball	Un sport de combat par jour (initiation) :
Escalade	Sarbacane	- Kung fu
Escrime	Handball (gymnase Rousseau)	- Karaté
Basket Ball		- Taekwondo
Badminton	Espace Enfance :	- Boxe éducative
	Structures gonflables + jeux divers	

vaulxenvelin

Renseignements :
Service des Sports
Tél : 04 72 04 80 83

VEN21DEC

Le Planétarium entame sa saison 2013 par une nuit, et quelle nuit ! Les Vaudais sont invités à célébrer la fin du monde le 21 décembre 2012.

LE PLANÉTIARIUM aime à faire rêver. Même sur des sujets graves ou complexes, l'équipe scientifique de cet équipement municipal prestigieux sait allier pédagogie et connaissances pointues sur l'astrophysique, l'astronomie, l'histoire de l'apparition de la vie... Dans la perspective d'une nouvelle année, et d'une saison 2013 qui s'annonce riche en rebondissements, le Planétarium frappe un grand coup ce 21 décembre en plongeant les visiteurs dans les abîmes de la fin du monde. Non sans humour. L'exploration du cosmos ayant toujours fasciné l'humanité, tout en lui procurant aussi des frissons, l'équipe du Planétarium a conçu une manifestation à la hauteur du défi qu'il s'est lui-même lancé : évoquer le déluge, le crépuscule des dieux et autres collisions d'astéroïdes à travers un programme qui emmènera les visiteurs du soir jusqu'à l'aube dans une traversée hors normes.

Cette nuit pas comme les autres est co-organisée par le musée des Confluences, avec la participation du festival du Film court francophone de Vaulx-en-Velin "Un Poing c'est court" et en parallèle avec l'Observatoire de Lyon. Tous les espaces du Planétarium sont réquisitionnés : dès le hall, des courts-métrages sont diffusés, et le Buisson des palabres recueille les "messages pour le futur" que les visiteurs déposeront. Des comédiens au verbe malicieux et impertinent invitent à croiser les regards des scientifiques, des artistes et du public. Puis dès 19h30, se succéderont un spectacle de mentalisme burlesque, Partons pour Pluton, mis en scène par



l'excellent humoriste Professeur Rollin ; plusieurs conférences, dont une visio-conférence en direct de l'Observatoire de Lyon ; et de la musique, à commencer par le Diana Baroni quartet qui embarquera le public à la découverte des cultures métissées sud-américaines. Et pour conclure la nuit en beauté, un concerto d'Evariste Champion, sous le dôme étoilé du Planétarium... Faisons le pari que nous serons nombreux à nous retrouver le 22 à l'aube, bien en vie ! Et revigorés par cette nuit

instructive et drôle. L'une des missions du Planétarium, équipement public de la Ville de Vaulx-en-Velin, aura été atteinte : la lutte contre les obscurantismes, passés à la moulinette de l'esprit critique et artistique.

Françoise Kayser

Pratique : entrée libre et gratuite, à partir de 18h30. Animations scolaires durant la journée. Planétarium, place de la Nation. Tél. 04 78 79 50 13. Programme complet sur le site : www.planetariumvv.com

PEINTURE

Gérard Maillet expose aux Althéas

L'ARTISTE haut en couleurs et bien connu au Sud, Gérard Maillet, expose ses œuvres à la résidence Les Althéas, rue Salengro, où pas moins d'une soixantaine de tableaux et sculptures sont visibles jusqu'au 4 février 2013. L'artiste organisera des animations avec les pensionnaires. Des ateliers d'échange auront lieu pour favoriser la création artistique des seniors et une toile collective sera réalisée. Il poursuivra également ses ateliers au centre social Peyri, toujours rue Joseph-Blein, avec le secteur adulte et le centre de loisirs de la structure.

Pratique : exposition des œuvres de Gerard Maillet à la résidence Les Althéas, 90 rue Roger-Salengro. Jusqu'au lundi 4 février 2013, de 13h30 à 18h00.

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Recherchons bénévoles pour les permanences du Secours Catholique. Contacter le 04 78 80 56 89 ou 06 04 05 33 65.
- Recherche à faire des ménages chez particuliers ou entreprises, secteur Vaulx-en-Velin, Décines, Villeurbanne. Tel : 06 79 28 80 44.
- Assistante maternelle agréée cherche garde enfant tout âge, libre de suite. Tel : 06 52 42 48 18 ou 04 78 52 01 08.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds réfrigérateur + congélateur combiné avec garantie 1 an. Prix : 180 euros. Tel : 04 72 04 38 78.
- Vds parc bois enfant pliable 20 euros + baignoire bébé 10 euros, très bon état. Tel : 04 72 04 30 81.
- Vds living de 2m50 en très bon état pour 350 euros + salon marocain 2 banquettes + table. Tel : 04 27 11 01 08.
- Vds living + table basse + table avec 4 chaises, en très bon état. Prix : 150 euros. Tel : 06 99 33 76 96.

- Vds four encastrable + plaque gaz blanc Faure. Prix : 60 euros. Tel : 06 99 33 76 96.
- Vds armoire blanche Conforma. Prix : 150 euros. Tel : 06 99 33 76 96.
- Vds canapé cuir vert bouteille 3 places, très bon état. Prix : 100 euros. Tel : 06 14 69 32 90.
- Vds canapé en cuir de buffle, vert, 3 places, convertible + sommier à lattes. Prix : 350 euros à débattre. Tel : 04 72 14 04 65 heures repas.
- Vds DVD Player/USB marque Thomson, état neuf, jamais servi. Prix : 25 euros à débattre. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds mixeur 130W marque Blender, état neuf. Prix : 15 euros. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds méridienne, couleur chocolat avec tiroir rangement, très bon état. Prix : 300 euros. Tel : 06 59 95 45 47 et 06 98 81 20 88.
- Vds lave-vaisselle Candy. Prix : 200 euros. Tel : 06 12 25 28 84.
- Vds machine à coudre industrielle Singer sur Bâti n°196KS. Prix : 150 euros. Tel : 04 78 80 57 31.
- Vds pierre Tefal, état neuf, servi 1 fois, valeur 65 euros. Prix sacrifié : 35 euros. Tel : 06 28 34 13 91.
- Vds yaourtière Seb, 8 pots, excellent état. Prix sacrifié : 30 euros. Tel : 06 28 34 13 91.

- Vds micro-onde. Prix : 20 euros. Tel : 06 75 20 70 31.

VÉHICULES

- Vds vélo pour enfant 2 ans marque Spiderman. Prix : 20 euros. Tel : 06 75 20 70 31.
- Vds roue de secours Radial 195 x 65 R 15.91 + 4 enjoliveurs Mercedes et autres accessoires. Prix intéressants. Tel : 04 72 37 66 14.
- Vds batterie Carrefour n°14 60AH-540A. Prix : 50 euros. Tel : 04 72 37 49 81.
- Vds Mercedes 220 CDI, année 1999. Prix : 5 000 euros. Tel : 06 85 70 64 58.
- Vds Renault Master 9 places. Prix : 9 000 euros à débattre. Tel : 06 85 70 64 58.
- Vds Citroën Xsara Picasso essence 1.8, bien entretenue, 140 000km, plusieurs pièces neuves. Prix : 3 000 euros à débattre. Tel : 04 72 04 21 26.
- Vds Renault 21 diesel pour pièces. Tel : 04 72 04 21 26.
- Vds Mercedes 190 essence. Tel : 06 16 08 50 38.

DIVERS

- Vds lot 200 cartes superhéros Marvel, DC (Batman, superman, ironman, Capt. America, etc...). Plusieurs lots dispo. Prix : 10 euros le lot. Tel : 06 85 12 71 86.
- Vds jouet chien peluche Samby. Marche

- tout seul, aboie, et répond quand on le siffle. Très bon état. Prix : 20 euros. Tel : 06 85 12 71 86.
- Vds mallette outillage 100 pièces état neuf 10 euros + tire bouchon Métalex 5 euros. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds poussette/cosy 190 euros + chauffe biberon 25 euros + chancelière 35 euros + baskets bb taille 17 pour 35 euros + roller Hello Kitty 25 euros + combinaison 6-9 mois baby Disney 45 euros. Tel : 06 12 25 28 84.
- Vds chaise longue. Prix : 20 euros. tel : 06 75 20 71 31.
- Vds Guitar Héros complet + jeu vidéo pour Xbox 360, peu servi. Prix : 60 euros. Tel : 04 72 04 02 95.
- Vds mappemonde. Prix : 15 euros. Tel : 04 72 04 02 95.
- Vds peluches avec piles, en bon état. Tel : 06 14 69 32 90.
- Vds ampli Guitar Fender FM 65R 65W, état neuf. Prix à débattre. Tel : 04 78 80 67 54.
- Vds parc en bois, jouets bébé, tapis d'éveil, coccinelle des formes, porteur, trotteur parlant, livres musicaux, très bon état. Prix en lot ou à l'unité. Tel : 04 78 79 09 54.
- Vds bague or 18 carats et diamant T54 pour 200 euros + bague jonc 150 euros + bracelet jonc or 18 carats 300 euros + clous d'oreilles rubis 120 euros. Tel : 06 22 24 93 64.

ANIMAUX

- Vds couple canaris de couleurs, année 2011 et 2012. Prix : 50 euros le couple. Tel : 04 78 80 81 56.

IMMOBILIER VENTE

- Vds garage au 1 ch des Barques. Prix : 6 000 euros à débattre. Tel : 06 49 29 58 52.
- Vds garage extérieur 17m2, idéal stockage ou véhicule, Carré de Soie. Prix : 12 500 euros. Tel : 06 60 48 99 01.
- Urgent cause mutation, vends maison 155m2 + 50m2 cave-garage, au fond d'une impasse calme, secteur Pont des Planches. Proximité bus, métro et périphérique, séjour double, cheminée, 5 chambres, 2 sdb, 2 wc. Terrain indivisible, très arboré sans vis à vis de 1000m2 avec piscine hors sol. Chauffage géothermie. Prix : 375 000 euros. Tel : 06 08 56 00 79.
- Vds F4 très calme, cuisine équipée en chêne doré, porte blindée capitonnée, carrelé. Prix : 145 000 euros. Tel : 04 27 11 01 08.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue T2 à Villeurbanne, proche place Grand Clément, proximité bus, métro, commerces. Tel : 06 15 47 60 28.

SERVICE

Collecte des sapins de Noël

UN SERVICE de collecte des sapins de Noël va être mis en place.

Les points de dépose seront les suivants :
 - Place Boissier
 - Rue Condorcet angle Jules Romain
 - Place Cavellini

Les dates pour la dépose seront :
 Mercredi 2 janvier, samedi 5, mercredi 9, samedi 12 et mercredi 16 janvier.



PROPRETÉ

Collecte des poubelles

LE GRAND-LYON n'assurera pas la collecte des ordures ménagères mardi 25 décembre et mardi 1^{er} janvier, jours fériés.
 Les collectes reprendront dès les lendemains de ces deux jours de fête.

CITOYENNETÉ

POUR figurer sur les listes électorales 2013, il est possible de s'inscrire dès maintenant et ce jusqu'au 31 décembre 2012 à 17 heures.
 Il suffit pour cela de se présenter à l'Hôtel de ville, direction de la

S'inscrire sur les listes électorales

Population ou à la mairie annexe du Sud aux heures d'ouverture. Les demandes d'inscription peuvent aussi être adressées par courrier, au moyen du formulaire téléchargeable sur Internet, accompagné des photoco-

pies des pièces justificatives ou également être déposées par l'intermédiaire d'un mandataire, muni d'un mandat écrit.

Les pièces à produire sont :
 Soit la carte nationale d'identité en cours de validité,
 Soit le passeport en cours de validité,
 Soit le certificat de nationalité + un document d'identité (permis de conduire par exemple)
 Soit le décret de naturalisation + un document d'identité
 Ainsi qu'un justificatif de domicile de moins de trois mois.
 Les ressortissants de l'Union européenne peuvent s'inscrire en vue des élections européennes et municipales.

Il est aussi possible de se présenter :
 - A la mairie, place de la Nation : direction de la Population (2^e étage), les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 9 h à 17 h sans interruption, les mardis de 9 h à 18 h 45 sans interruption. Le premier mardi du mois : ouverture à 10h.
 - A la mairie annexe du Sud, rue Alfred de Musset :
 Tous les matins de 9 h à 12 h.
 Pour tous renseignements complémentaires, contact : Hôtel de ville au 04 72 04 80 08 ou 04 72 04 80 64.

Attention à la fraude

Depuis cet été, des cas de fraude ont été constatés par le personnel du Centre communal d'action sociale (CCAS). En effet, des usagers du CCAS sont contactés sur Internet ou accostés par des personnes qui leur proposent de déposer des chèques sur le compte des usagers moyennant finance. Puis elles les conduisent à retirer de l'argent jusqu'au montant du chèque. Chèque qui n'est en fin de compte pas solvable. Certains usagers se sont ainsi retrouvés avec des découverts de plus de six milles euros.
 Cette fraude peut se renouveler. Les personnes les plus vulnérables doivent faire attention et ne laisser en aucun cas un inconnu avoir accès à leur relevé d'identité bancaire (Rib) ou tout autre document. Même si une somme conséquente est proposée en liquide comme "appât", au-delà des risques financiers, encaisser un chèque revient à servir d'intermédiaire bancaire, ce qui est interdit par la loi. La personne risque aussi de se voir accusée de recel si le chèque a été volé.

Liaison cyclable Vaulx-Décines

Pour assurer une continuité cyclable continue et sécurisée entre les centres villes de Vaulx-en-Velin et Décines, un nouvel aménagement cyclable va être réalisé sur les avenues De-Gaulle et Cachin et sur la route de Vaulx à Décines. A Vaulx-en-Velin, cette liaison sera constituée de pistes cyclables de part et d'autre de la chaussée, réalisées avec un séparateur en béton. A Décines, une voie verte permettra aussi une véritable séparation avec les autres véhicules.

Les travaux commenceront en janvier pour environ quatre mois. L'ouverture de l'itinéraire coïncidera avec l'inauguration de la future passerelle modes doux de Décines sur le canal de Jonage au mois de mai 2013. C'est un réseau cyclable continu qui permettra de rejoindre la zone industrielle de la Rize, les pistes de l'Anneau bleu sur les berges du canal, le Grand parc ainsi que le tramway T3.
 L'avenue De-Gaulle sera réduite d'une voie de circulation par sens et la vitesse réduite à 50km/h.



TRAVAUX

Travaux sur les réseaux rue Marius-Grosso

Au Sud, des travaux vont être engagés par le Grand-Lyon, rue Marius-Grosso, sur la section entre l'avenue Roger-Salengro et le Boulevard urbain Est (BUE). Ces travaux concernent les réseaux d'assainissement et d'eau potable et se dérouleront de janvier à avril 2013. La rue Marius-Grosso sera fermée à la circulation. Les accès pour les riverains et les entreprises seront maintenus. Une déviation des transports en commun et des véhicules sera assurée sur les axes Salengro, Garibaldi et Roosevelt.

Pour paraître dans le journal du 9 janvier, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-Velin Journal" avant le 4 janvier en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

Je trouve tout au Super Marché aux Puces !

SMAP

- Alimentation
- Produits manufacturés
- Brocante
- Véhicules d'occasion

L'OXYGENE DU DIMANCHE MATIN AU PONT DE CUSSET
69120 VAULX-EN-VELIN 1 rue Titta-Coïs

vaulx en velin journal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directeur de la publication : Bernard Genin, maire - Rédactrice en chef : Edith Gatuung - Rédactrice en chef adjointe : Françoise Kayser - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Jeanne Paillard - Photos : Jean-Loup Bertheau - Illustrations : Alexandre Bresson - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim', BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - contact@vaulxenvelinjournal.com N° ISSN : 2106-7813

Vaulx-en-Velin

fête

Noël

opération FEDERATION DU COMMERCE VAUDAIS

SPECTACLES DE RUE

« OPERATION TRAFIC » TIRAGE AU SORT

Du 10 au 24 décembre 2012

pour gagner des entrées au Planétarium
et peut-être plus...

AU CENTRE VILLE

Mercredi 19 Décembre de 13h30 à 17h30

Joueurs d'orgue - Père Noël avec sa voiture

Bonhomme de neige du père Noël

La poule chichiken

Promenade en calèche ou à poney de 14h à 17h30

Churros, crêpes et boissons

pour les gourmands !!!

**GRAND
JEU**

AU VILLAGE

**Samedi 22 Décembre
de 13h30 à 17h30**

Père Noël avec sa voiture

Sculpteur de ballons

Lamas

2 parades avec remorque musicale

Barbes à papa

pour les gourmands !!!

AU MAS DU TAUREAU

**Samedi 22 Décembre
de 9h à 13h30**

Père Noël et son traineau :

2 rennes en peluche géantes

2 lutins en peluches géantes

Noelly fille du père Noël